Le Pionnier du Vercors

BULLETIN SEMESTRIEL DE L'ASSOCIATION NATIONALE DES PIONNIERS ET COMBATTANTS VOLONTAIRES DU VERCORS



— N° 124 —
nouvelle série
Nov. 2011

Bulletin semestriel de l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors

Association créée le 18 novembre 1944
Reconnue d'utilité publique par décret du 19 juillet 1952 (J.O. du 29 juillet 1952, page 7695)

Siège social : 26, rue Claude Genin – **38100 GRENOBLE** – Tél. **04 76 54 44 95**

PRESIDENT NATIONAL
Daniel **HUILLIER**
Chevalier de la Légion d'honneur



p. 02 Sommaire
p. 03 Edito du Président

Introduction
p. 04 Au Soldat inconnu (Général Dary)
p. 05 Il y a 67 ans & le 22 août 1944 (B.C.)
p. 06 Paroles de "Chanson pour le Vercors"

Vie de l'Association Nationale
p. 07 Compte rendu A.G. 21 mai à Méaudre
p. 08 Rapport moral
p. 09 Délibération

La vie des Sections
p. 10 Les collégiens du Crès
p. 11 Compte rendu section Grenoble
p. 12 Compte rendu Monestier/Mens Secteur IV
p. 13 Compte rendu St Jean/La Chapelle/R.. V.
p. 14 Allocution Commémoration 8 mai 1945
p. 15 Cérémonie Vassieux en Vercors 21 juin
p. 16 Cérémonie à la Gendarmerie de Vassieux
p. 17 Cérémonie au Pas de l'Aiguille 24 juillet

Notes & témoignages
p. 18 & p. 19 Le C1 - Camp d'Ambel
p. 20 Combats de Saint Nizier du Moucherotte
p. 21 Cérémonie stèle des Fusillés cours Berriat
p. 22 Raymonde & Pierre Claudet "couple de Résistant"
p. 23 Ecrit de Mme Blum Gayet dite "Germaine
p. 24 Réponses écrites des Pionniers

Rubriques
p. 25 Nos joies / Nos peines
p. 26 Calendriers des cérémonies
p. 27 C.A / Composition B.N / Représentants sections

Photo de couverture

Le Cornafion
à Villard de Lans



Les articles parus dans ce bulletin sont la propriété du
" Pionnier du Vercors " et ne peuvent être reproduits sans autorisation.





Eugène **CHAVANT** dit **" CLEMENT "** †
1894 - 1969
Chef Civil du Maquis du Vercors
Compagnon de la Libération
Commandeur de la Légion d'honneur

PRESIDENT - FONDATEUR

PRESIDENTS D'HONNEUR
M. le Préfet de l'Isère
M. le Préfet de la Drôme

Général d'Armée
Marcel **DESCOUR** † (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée
François **HUET** †
Grand Officier de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée
Alain LE RAY † (C.R.)
Grand-Croix de la Légion d'honneur

Général de Corps d'Armée
Roland **COSTA DE BEAUREGARD** † (C.R.)
Grand Officier de la Légion d'honneur

Eugène **SAMUEL** (Jacques) †
Officier de la Légion d'honneur

PRESIDENTS NATIONAUX HONORAIRES :

Abel **DEMEURE** †

Georges **RAVINET** †
Chevalier de la Légion d'honneur

Colonel Louis **BOUCHIER** †
Commandeur de la Légion d'honneur

Georges **FEYRERE** †
Chevalier de la Légion d'honneur

PRESIDENT DELEGUE HONORAIRE
Anthelme **CROIBIER-MUSCAT** †
Officier de l'ordre national du Mérite

VICE-PRESIDENTS NATIONAUX HONORAIRES

Paul **BRISSAC** †
Chevalier de la Légion d'honneur

Marin **DENTELLA** †
Chevalier de la Légion d'honneur

Editorial du Président

Nous avons, grâce au concours de tous, assuré encore en 2011 une activité « quasi-normale » de notre Association, pour honorer le souvenir de nos camarades disparus, et veiller à la transmission d'une histoire sereine et équilibrée du Vercors Résistant (cérémonie, CA et AG, réunion de sections, vente de livres, accueil des scolaires…).

L'une des clés de notre avenir, comme nous l'avons dit à l'Assemblée Générale, est la mise en ordre et en sécurité de nos Archives associatives et de celles des uns et des autres –
Je voudrais à ce titre, saluer à nouveau, le parcours associatif de notre camarade récemment disparu, André Béguin, dont chacun sait qu'il a présidé avec un dévouement exemplaire, pendant des décennies, la section de St Jean en Royans; ce que l'on sait moins c'est que depuis 1945, il a soigneusement conservé et classé les documents sur le Vercors qui venaient à sa connaissance et qu'il a fait don de ce trésor à l'Association. Son successeur, Paul Borel, les a ainsi remis à notre Secrétaire Général.

Au moment où notre Association, dans la perspective du 70ème anniversaire des combats, travaille à faire le point des connaissances sur le Vercors Résistant avec le concours de l'Union des Troupes de Montagne et de l'Institut d'études politiques de Grenoble (projet Internet). Je ne peux qu'inciter nos camarades et leurs familles à se soucier de l'avenir des documents qu'ils peuvent détenir sur notre histoire.

S'ils le souhaitent, ils sont invités à les confier à l'Association, ou tout au moins à l'informer des conditions (lieux, conditions d'accès) de leur sauvegarde.
Notre dévoué Secrétaire Général Alain Carminati (06 26 14 06 26 --- 04 76 99 76 04) jalaincarminati@aol.com) et Didier Croibier-Muscat (06 77 03 99 27) est à cet égard, à leur disposition.

.....

1914 - 1944 - 2014

En ce 11 novembre 2011, date de l'Armistice de la 1ère guerre mondiale, je voudrais vous inviter à une réflexion commune sur les anniversaires qui nous attendent à l'horizon 2014, qui à divers égards, devrait être pour notre association, une date clé.

1. **2014** – Centième anniversaire du déclenchement de la 1° guerre mondiale, qui a tant éprouvé notre nation et portait en germe la seconde –
Les Autorités responsables préparent déjà cet anniversaire –
Certains de nos camarades de la Résistance ont été des Combattants de cette guerre, parmi eux, Clément Chavant, M.Descour, A. de Reyniès… l'anniversaire nous concerne donc aussi d'une certaine façon.

- **2014** – Soixante dixième anniversaire des combats de la Libération, où tant de nos camarades sont tombés, et donc pour nous, date essentielle à laquelle nous devons donner un sens particulier : pourquoi pas celui du bilan de 7 décennies d'efforts et de fidélité et celui de l'ouverture de voies durables pour l'avenir de la mémoire et de l'histoire du Vercors – Cela devrait se traduire par des initiatives très concrètes : préparation des cérémonies du 70° anniversaire certes, mais aussi solutions d'avenir pour ces cérémonies, gestion de notre patrimoine certes, mais aussi solutions d'avenir pour ce patrimoine, rassemblement de nos archives certes, mais aussi avenir de celles-ci…

Je vous convie, malgré nos difficultés, à cet effort collectif.



Le Soldat inconnu repose à Paris sous l'Arc de Triomphe. Le Comité de la Flamme qui le veille invite tour à tour les Associations d'Anciens Combattants et de Résistants (dont les Pionniers) à la ranimer.
La rédaction remercie le Général Bruno Dary Gouverneur militaire de Paris de nous avoir autorisé à présenter ici le beau poème dont il est l'auteur.

Au Soldat inconnu

Depuis ce jour unique où le hasard voulut,
Que tu reposes à jamais en plein cœur de Paris,
Tout à la fois héros, anonyme, et ami,
Tu demeures pour tous le "soldat inconnu".

Inconnu ? Oui, tu l'es ! Car nul ne sait ton nom.
Personne ne se souvient de ton sourire, de ton visage,
Du jour de ta naissance, du nom de ton village !
Etais-tu Auvergnat, Breton, Corse ou Gascon ?

Avais-tu une épouse, qui veilla des années,
Voyant son cœur frémir dès que quelqu'un frappait ?
Avais-tu des petits, avais-tu des aînés,
Qui n'eurent pas de tombe, où pleurer, où prier ?

Es-tu ce paysan, qui dut quitter ses champs,
Ou cet instituteur, à la classe délaissée ?
Ou encore un pêcheur, regrettant la marée ?
Etais-tu artisan, travailleur, étudiant ?

Etais-tu même Français ? Pourquoi pas étranger ?
Dans le fracas, l'horreur et la boue des tranchées,
Dans le désarroi des corps enchevêtrés,
D'aucuns pourraient penser que tu étais allié ?

Es-tu donc condamné à rester sans passé,
Idole respectée, mais d'un siècle accompli ?
Car à ne pas pouvoir imaginer ta vie,
Le passant se lasse et risque d'oublier.

Mais pour les survivants, tu n'es pas inconnu !
Tu es l'enfant unique, bien trop tôt disparu !
Tu es le père aimé, à la photo jaunie !
Tu es l'époux fidèle, à tout jamais chéri !

Tu es ce fantassin, qui par un froid matin
Est monté à l'assaut le fusil à la main.
Tu es cet aviateur aux dix victoires connues,
Tombé en pleine gloire, sans savoir qui le tue.

Tu es cet infirmier, tombé pour être allé
Ou trop tôt ou trop loin, secourir un blessé ! .
Tu es cet officier ou ce vieux chibani
Qui n'eut pas le temps de trouver un abri !

Tu es ce légionnaire, venu du bout du monde
Sauver la liberté ? Mourir pour une blonde ?
Tu es cet aumônier qui au soir des combats,
Apportait la paix avant l'heure du trépas.

Mais sous cet arc immense, où tu reposes en paix,
Pour ceux qui de partout sont rassemblés ce soir,
Venus pour honorer un instant ta mémoire,
Tu représentes bien plus que l'exemple de hauts faits.

Que tu fusses un héros, reconnu, ignoré,
Que tu fusses un gradé ou un simple soldat,
Et que tu crus au ciel ou que tu n'y crus pas,
Tu nous montres le prix de notre liberté !

Mais tu es au delà, car tu es immortel !
Et pour que tes souffrances ne soient sans lendemain,
Pour que ton sacrifice ne demeure pas vain,
Ton silence ici-bas, plus qu'un cri, nous appelle !

A nous tous réunis, autour de cette flamme
Qui brûle pour la paix, l'unité et l'espoir,
Tu montres à chacun le chemin du devoir,
Le souffle d'un pays, son honneur et son âme.

Ta tombe nous rappelle les valeurs d'un pays
Que par l'effort de tous, la nation se construit,
Que ce qui est reçu n'est pas toujours acquis
Mais doit être transmis au péril de sa vie !

Général Bruno Dary,
Gouverneur Militaire de Paris
avec l'aimable autorisation de l'auteur



Souvenons-nous

Il y a 67 ans, le 21 juillet 1944……à Vassieux en Vercors

…..une offensive générale des troupes Allemandes, mobilisant 2 divisions, soit près de 15000 hommes, appuyés par l'aviation et des moyens aéroportés, investissait le massif du Vercors et noyait dans le sang ce foyer majeur de la résistance régionale et nationale à l'occupation nazie.

Après trois jours de combat particulièrement héroïques et meurtriers et malgré une résistance acharnée et de nombreux actes de bravoure exemplaires, les maquisards, submergés par l'écrasante supériorité numérique des assaillants et celle de leur puissance de feu, étaient, soit tués, soit contraints de se replier et de se disperser.

Le Maquis du Vercors, dont l'activité n'avait cessé de croître au fil des mois et des années de guerre et qui, par là-même s'était imposé comme une force armée à la puissance redoutable pour le commandement militaire allemand, connaissait ainsi une fin aussi tragique que brutale.

Le bilan de cet assaut et de ces affrontements fut terriblement lourd, le cortège des exactions et des atrocités commises en représailles par les nazis, particulièrement effrayant A Vassieux en Vercors même, la totalité des 160 maisons du village fut bombardée ou incendiée au lance-flamme, 73 de ses habitants suppliciés et exécutés et 101 Maquisards tombèrent les armes à la main.

A l'échelle du Vercors tout entier, ce sont 201 civils et 699 Maquisards qui tombèrent dans des conditions qui ne peuvent que soulever le cœur, en raison de l'ignominie dont elles témoignent, à l'instar de ces blessés réfugiés dans la Grotte de la Luire et qui furent odieusement achevés.

Aujourd'hui, cette terre gorgée de sang et de larmes et qui fut le témoin des pires horreurs dont l'homme est capable, a retrouvé une apparence paisible et bucolique.

Cependant elle garde profondément imprimée en elle les stigmates de la barbarie nazie : le Martyrologe, le Mémorial et ces Nécropoles sont là pour nous le rappeler.

Le village de Vassieux en Vercors, élevé au rang de Compagnon de la Libération, a payé le tribut le plus lourd qui soit à la Liberté et à l'Amour de sa Patrie ; son sol est à jamais marqué par un destin à la fois tragique et exceptionnel.

Mais, parce qu'ils furent les vivants symboles de la résistance à l'oppression, le village de Vassieux en Vercors et le Massif du Vercors tout entier sont désormais devenus **des hauts lieux de notre histoire nationale et l'un des théâtres où s'est écrite cette histoire.**

Le village de Vassieux en Vercors et les Maquisards qui ont fait du Vercors une " **CITADELLE DE LIBERTE** " et de Résistance à l'oppression, ont accepté de payer le prix le plus élevé, celui de leur sacrifice.

Faits comme nous tous de chair et de sang, ni plus forts ni plus intelligents que les autres, ils ont eu ce formidable courage de se lever contre l'envahisseur nazi, parce qu'ils étaient animés d'une volonté farouche et d'une foi brûlante en leur Patrie.

Honneur à l'ensemble de ces hommes et de ces femmes qui ont cru en la résurrection de leur Patrie et qui, en refusant d'admettre la défaite et l'asservissement de leur pays et en défiant l'ennemi, ont porté au plus haut, en ces jours de terreur et d'obscurité, les valeurs et les couleurs éternelles de la France.

Et, c'est ainsi, comme l'a dit un grand résistant,

<< CERTAINES DEFAITES DES ARMES SONT DES VICTOIRES DE L'ÂME.>>

B. C.

1944 le 22 août ! ….à Grenoble

……..Un à un, les volets qui étaient restés hermétiquement clos durant la nuit de cauchemar, s'entrouvrirent. >Des têtes se risquèrent. Des voix se firent entendre, on s'interpellait d'une fenêtre à l'autre. Et voilà où le miracle commença. Ce n'était pas pour se dire ce qui s'était passé durant les ténèbres, pendant lesquelles on n'avait pas fermé l'œil. Bien sûr ! Mais au contraire, pour demander, le cœur battant, ce qui allait se produire pendant ce jour tout neuf, qui devait s'accrocher, immortel, au fronton de l'histoire.

<< ILS ARRIVENT !! >>

Ces deux mots, de proche en proche, s'envolèrent sur l'aile de la brise. Et soudain, les rues pantelantes où traînait encore une odeur de poudre et d'essence brûlées, furent envahies. En un clin d'œil et sans qu'on pût savoir comment cela s'était fait, tout le sang de Grenoble affluait vers son artère principale. Le cours Jean Jaurès était noir de monde, il n'était encore que huit heures du matin.

Alors un grand cri s'éleva plus haut que les platanes séculaires pour devenir clameur.

<< LES VOICI !! >>

Il était un peu plus de huit heures du matin quand la première voiture américaine déboucha à l'Aigle. Mais quelques heures auparavant, dans les rues, une avant-garde FFI, de ceux qui venaient héroïquement d'enlever le morceau au dessus de Pont de Claix, avait pénétré dans la ville pour nettoyer les sales coins qui pouvaient subsister. Ils n'en trouvèrent point. La peur avait fait le vide.

<< LES VOICI !! >>

La merveilleuse nouvelle parcourait les rues comme un long frémissement. Alors, sur l'écran de la ville, devait se dérouler le film le plus extraordinaire, le plus bouleversant, le plus beau, le plus grand que l'on ne vit jamais et que l'on ne reverra plus……..

B. C.

L'auteur compositeur de ce chant est Monsieur Scanavino de Villard de Lans. Il l'a interprété, de façon prenante, à l'issu du repas de l'assemblée Générale à Méaudre le 21 mai 2011, en présence de Madame Chantal Carlioz Maire de Villard de Lans qui en a remis le CD à tous les participants.

LA CHANSON POUR LE VERCORS

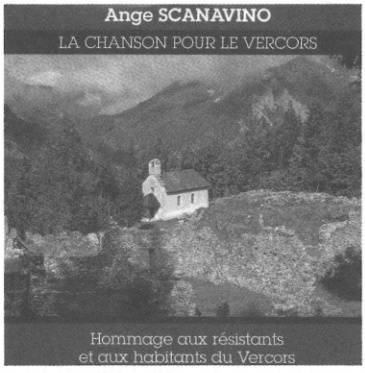
Un vieil homme m'a dit un jour, assis sur un banc,
Qu'il est beau le Vercors quand il s'habille de blanc,
Qu'il est beau d'entendre au fond des forêts jouer des enfants
S'amuser oisivement en oubliant le temps.
Mais ici des choses se sont passées dont on ne veut plus parler,
On veut parfois les oublier, mais moi ….

Je les entends, je les entends
Quand souffle le vent du sud, je les entends,
Je vois leurs pauvres corps meurtris dans leur sang,
De ces hommes, de ces femmes,
De ces enfants innocents.

Le village de Vassieux a vécu un enfer toute une nuit,
On a tué des femmes, on a tué des enfants, on a fait même pire,
On a pendu par les pieds des hommes à des arbres,
On leur a coupé leur langue pour qu'ils ne puissent plus parler.
Le village de Valchevrière même aujourd'hui,
Ne peut revivre de ses cendres, il a été complètement détruit,
Faisant un pied de nez à l'histoire, la chapelle est restée debout,
Comme un éternel miroir.

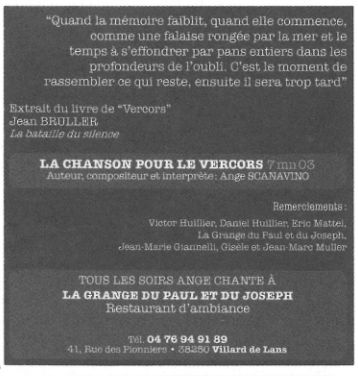
Je les entends, je les entends,
Quand souffle le vent du sud, je les entends,
Me donner le courage en chantant,
D'avoir trouvé ces quelques mots,
Pour passer humblement le flambeau
De la mémoire.

Le haut vent de la Luire pourrait vous raconter,
Que dans son antre il a voulu cacher des gens meurtris dans leur chair,
Des barbares que l'on appelait des soldats,
Sont entrés et les ont achevés une dernière fois.
Et comment oublier ces adolescents descendus à la Kommandantur,
Eparpillés quatre à quatre dans chaque quartier de Grenoble,
Assassinés comme des chiens, tête au sol,
Pour qu'ils ne puissent regarder une dernière fois avant de mourir,
L'horizon de la liberté,



Je les entends, je les entends,
Quand souffle le vent du sud,
Je les entends,
Me donner le courage en chantant,
D'avoir trouvé ces quelques mots,
Pour passer humblement le flambeau,
De la mémoire.

Qu'il est beau le Vercors quand il s'habille de blanc,
Qu'il est beau d'entendre au fond des forêts jouer des enfants,
Mais jamais, oh jamais
Il ne faut oublier ses hommes, ses femmes, ses enfants
Morts pour la liberté !
Qu'il est beau le Vercors, qu'il est beau le Vercors, qu'il est beau le Vercors.



Contact
Ange Scanavino
04 76 94 91 89

Compte rendu de l'AG du 21 mai 2011 à Méaudre

1) - Le Président Daniel Huillier ouvre la séance et fait observer une minute de silence à la mémoire de nos camarades disparus au cours des derniers mois. Il salue la présence de M. Pierre Buisson maire de Méaudre et Conseiller général et du Général Guy Giraud, ancien commandant de la Division Alpine, qu'il remercie de leur présence et de leur appui. Il remercie vivement notre secrétaire général Alain Carminati pour son dévouement efficace qui permet à l'Association Nationale de poursuivre avec les sections son activité en l'adaptant.

2) - Alain Carminati présente alors son rapport moral (joint) ; le rapport fait état d'une activité (cérémonie, bulletins, vente de livres, accueil…) du secrétariat national, plutôt soutenue et appréciée dans un contexte de difficultés croissantes à réunir et mobiliser les anciens de plus en plus âgés, dont certains cependant sont toujours actifs. Pour l'année 2011-2012 des projets doivent être poursuivis (Salle du souvenir, archives) ou renforcés (projet site internet Vercors Résistant) et des perspectives dégagées pour l'avenir de l'Association.

- Alain Carminati présente ensuite le rapport financier (voir bulletin 123 / 2011), l'effort ayant porté sur une clarification de la présentation des comptes et bilan, vérifiés et accessibles à tous – La situation reste saine, grâce en particulier à des dons significatifs – merci aux donateurs – et à des demandes de subvention acceptées.

3) - Le Président ouvre alors la discussion sur ces rapports et donne la parole successivement aux Présidents de Section présents, Gérard Chabert pour Grenoble, Paul Borel pour St Jean La Chapelle, Paul Wolfrom pour Paris, René Belgy pour Autrans-Méaudre, Jean Brunet pour Romans – Chacune de ces sections a tenu sa réunion annuelle et assuré la ou les cérémonies de son ressort. Jean Brunet signale que le site internet 11° Cuir « Vercors » qu'il a réalisé sera remis en 2012 au musée de Romans pour sa gestion. Il insiste pour qu'une réflexion s'engage pour faire des économies dans la marche de l'Association.
René Belgy soulève la question de l'utilisation des insignes « chamois » (en stock au siège). Après un débat, il est décidé que le bureau national les répartira entre les sections, qui décideront de leur attribution à tel ou tel membre (des familles par exemple) ou amis de l'Association méritants, étant entendu qu'il s'agit pour eux d'un souvenir, le port de l'insigne restant réservé aux seuls Pionniers de 1944 – A fortiori, tout commerce de ces insignes est interdit.
Paul Wolfrom, après avoir salué la mémoire du Président Allatini, rend compte des contacts de sa section avec les organismes nationaux de Résistance pour avoir un avis sur le devenir des Associations et les différentes solutions possibles. Il semble que l'Etat encourage en particulier des « mutualisations de moyens » au niveau départemental, ce qui paraît peu adapté au cas du Vercors, Assocation nationale et interdépartementale. La démarche est à poursuivre.
Gérard Chabert fait part de la réorganisation du bureau de la Section de Grenoble qu'il préside, Bernadette Cavaz devenant vice-présidente déléguée.
Enfin, Paul Borel, succédant au regretté André Béguin, rend compte des nombreuses sollicitations auquel il s'efforce de répondre pour l'accueil des scolaires et de délégations à Vassieux – ainsi que de la solution satisfaisante qui est mise en œuvre, grâce à l'appui du Maire de Saint Agnan, pour l'accès des visiteurs de l'hôpital du maquis, à la grotte de la Luire.

Au terme de la discussion, les rapports moral et financier sont approuvés à l'unanimité par l'assemblée, qui maintient la cotisation annuelle à 20 € (à payer par chacun à sa section) pour 2012.

4) - A la demande du Président, Philippe Huet et le Général Guy Giraud présentent le projet « site internet Vercors Résistant ». Le projet, en coopération avec l'Institut d'études politiques de Grenoble et l'Union des Troupes de montagne, doit être à l'horizon 2014, l'occasion d'établir un bilan sur les connaissances historiques établies sur la Résistance Vercors – en valorisant notamment les sources récemment accessibles – dont certaines viennent d'ailleurs de l'Association. La discussion conduit à l'adoption à l'unanimité de la délibération jointe.

5) - Didier Croibier-Muscat présente ensuite le travail de classement et d'enrichissement des Archives qu'il a entrepris, en faisant appel à chacun pour ne pas détruire ou laisser sans destination les documents qu'il peut détenir, présentant un intérêt historique – Il relaie ainsi l'appel qui a été lancé sur ce thème dans le bulletin de Mai –

6) - A l'issue de l'Assemblée, le Président proclame le résultat des élections au CA. Présents ou représentés 114 votants
- Sont élus : Victor Huillier, Clément Chavant, Christian Bordignon,

A l'issue de l'Assemblée Générale, une cérémonie au monument aux Morts à lieu en présence du Sénateur Jean Faure, du Conseiller Général Pierre Buisson maire de Méaudre, M. Gabriel Tatin maire d'Autrans et de Mme Chantal Carlioz, Maire de Villard de Lans. Dans son allocution, Daniel Huillier remercie les Collectivités de leur implication au service de la Mémoire de la Résistance, qui devront assurer un rôle croissant dans ce domaine. Mr le Maire de Méaudre souligne qu'il a bien entendu cet appel.

A l'issue de la cérémonie, un apéritif est offert par la Municipalité de Méaudre en présence de Monsieur le Maire et de ses adjoints. Un repas convivial achève cette belle journée.

Rapport moral 2011 approuvé à l'AG du 21.05.2011

(Minute de silence pour les morts)

Le contexte général de nos Associations est inéluctablement l'amenuisement de nos effectifs, mais aussi le retour d'une mémoire militante, et des tentatives de récupération de l'histoire de la Résistance, alors que le temps de l'histoire arrive et devrait apporter la distance et la sérénité. Nous avons un rôle à y jouer. L'échéance du 70° anniversaire de 2014 qui sera aussi le 100° anniversaire de 1914 est une perspective et un rendez-vous. D'ici là, nos affaires devront être en ordre.

1/ La situation de notre Association

Dans l'année, 5 camarades nous ont quittté et l'âge empêche de plus en plus d'entre nous à se déplacer. A cette AG, nous sommes 40 présents et avons reçu 77 pouvoirs et les jeunes qui suivent nos activités sont actifs mais en nombre encore trop limité.

2/ Cependant, grâce aux sections, nos institutions continuent à fonctionner encore. De façon tendue certes – mais fonctionnent.

- Le CA s'est réuni à 3 reprises (juin et décembre 2010, avril 2011).

- Le bulletin a paru sur un rythme trimestriel et réveillé des échos favorables.

- Les sections d'Autrans-Méaudre, St Jean-la-Chapelle, Grenoble, Paris se sont réunies. J'ai été invité par certaines d'entre elles et les en remercie.

- Les cérémonies nationales ont été tenues dignement à St Nizier, Vassieux et pour Grenoble le monument des Fusillés du Cours Berriat a été rénové.

- Le Président a assuré notre représentation dans diverses manifestations, notamment aux Glières. Le Musée Départemental de Vassieux inauguré en juin 2010, s'avère une réussite.

- La vente de nos livres a repris avec succès.

- La situation budgétaire a donné lieu à une présentation clarifiée (voir Rapport financier).

- Le dévouement de Paul Borel a permis le maintien d'un accueil « sur demande » au Mémorial ou à Vassieux.

Mais des questions restent à régler comme l'avenir à terme de la Salle du Souvenir, maintenue propre.

3/ Pour l'année qui vient, plusieurs directions sont à préciser et entreprendre

- L'inventaire et le rassemblement des Archives, l'engagement d'un projet de site « Vercors Résistant » qui permettrait de rassembler et mettre à jour nos connaissances sur l'histoire du Vercors (délibération jointe).

Nous en parlerons tout à l'heure.

Mais parallèlement, nous devons poursuivre notre réflexion sur l'Avenir de notre Association.

- Je propose qu'après ce rapport moral et l'audition du rapport financier, les Présidents de section puissent faire part de leur point de vue.

Je vous en remercie.

Alain Carminati
Secrétaire Général

Délibération des « Pionniers du Vercors » Votée à l'Assemblée Générale de Méaudre le 21.05.2011

Projet Etudes et Recherches site Internet sur le « Vercors Résistant »
1/ L'Association pour l'Etude de la Résistance Intérieure est liée à la Fondation de la Résistance, dont le président est Jacques Vistel, fils d'Alban Vistel, chef de la Résistance de la région R_1. Elle a sollicité les Pionniers du Vercors pour la « construction » d'un « site Internet » consacré au « Vercors Résistant » et destiné d'abord à la transmission de la mémoire aux jeunes, puis à la recherche historique.
Ce projet prendrait place dans le musée national virtuel, lancé par cet organisme, et inauguré le 15 janvier 2011 par une exposition « virtuelle » sur la Drôme Résistante (nos camarades L. Didier Perrin, P.Wolfrom, R.Bechmann ont assisté à cette présentation).
2/ Le CA a examiné la proposition dans ses séances de décembre 2010 et mars 2011. On constate que :

a) – Beaucoup a été écrit sur le Vercors depuis la guerre, mais aucune vue d'ensemble depuis les ouvrages importants maintes fois copiés des années 90/95 (dont Dreyfus, Escolan, Vergnon), c'est-à-dire 15 à 20 ans.
b) – Des pans entiers de l'histoire du Vercors ont été peu explorés (par ex : Les Camps, les Compagnies Civiles, la dispersion, l'Amalgame, la Reconstruction, l'histoire de l'Association... et bien d'autres...).
c) – Des nouvelles sources s'ouvrent (archives personnelles, locales et du service historique de la Défense, documents Allemands, Anglais...). Le Musée de Vassieux est dirigé par des spécialistes reconnus qui ne demandent qu'à coopérer.
d) – L'Association des Pionniers a participé à ce mouvement dans les années 70/90 par la publication de plusieurs ouvrages qui font date et sont toujours proposés au Mémorial; mais pas publié d'ouvrage depuis 20 ans.

e) – L'outil de transmission le plus utilisé aujourd'hui est l'Internet, d'usage quotidien pour nos enfants et petits enfants. C'est sur ce média qu'il faut être présent aujourd'hui, et de nombreuses associations d'anciens l'ont compris (par exemple proche de nous le 11° Cuir, l'Union des Troupes de Montagne...) ; pour exister, il faut être présent sur cet outil. Aujourd'hui, il y a beaucoup de références sur le Vercors, sur Internet, de valeurs très inégales, l'Association en est quasi-absentee de façon organisées, et les travaux récents d'analyse et de synthèse y sont rares ; (le site historique du Parc Régional du Vercors est clair mais succinct).
f) – Il vaut mieux être présent à l'occasion de l'initiative nationale prometteuse de l'AERI (cf. projet de PACA, d'Eysses). Elle peut être l'occasion de rassembler et d'actualiser nos connaissances et de transmettre ce qui fut notre épopée, notre drame, les souvenirs de vos camarades, votre message.

3/ Pour ces raisons, il y a une place pour un projet original de recherche débouchant sur la construction d'un « site Vercors Résistant » qui serait copiloté par :

- les Pionniers, témoins et dépositaires d'une histoire.
- l'Union des Troupes de Montagne, à Grenoble, où nous sommes représentés et proche de nous (UTM).
- l'Institut d'études politiques de Grenoble, qui aborde ces sujets de façon impartiale et sereine et maîtrise les techniques informatiques.

Les trois partenaires étant appuyés par un Conseil Scientifique composé d'historiens reconnus.

4/ Pour tester ce projet, un groupe de travail s'est réuni les 15/01 et 8/03/2011 avec des membres de l'Association de Pionniers, de l'IEP, de l'UTM, avec la participation de notre Président D.Huillier pour établir un plan général du site à construire, des documents à collecter, des recherches à entreprendre, des personnes à mobiliser et des dépenses à consentir.

5/ Au terme de ce test compte tenu de l'accord du CA réuni le 16/04/2011 et après débat, l'Assemblée Générale réunie à Méaudre le 21 mai 2011 décide :
1°) d'approuver la mise en œuvre du projet de recherche débouchant sur la création d'un site Internet « Vercors Résistant » par un partenariat « Association des Pionniers du Vercors/IEP Grenoble/UTM », en coordination avec l'AERI. Le site pourra intégrer le Musée national virtuel de la Résistance de l'AERI. La mise en ligne devra être terminée pour le 70° anniversaire de juillet 2014 au plus tard.
2°) de mandater le Président :

- pour ouvrir un compte spécial au nom de « Pionniers du Vercors Internet » pour gérer la part de dépenses et recettes du projet qui concerne l'Association. Ce compte sera distinct de celui qui gère le budget de l'association et alimenté principalement par des dons et subventions, et sera tenu par Aymar De Galbert.
- pour passer avec les organisations concernées (IEP, UTM puis AERI) les conventions nécessaires à la mise en œuvre du projet et à sa valorisation.
- pour procéder à la recherche des financements nécessaires (évalués à une quarantaine de milliers d'euros, étant entendu que la participation des Pionniers, par des ressources au compte spécial, sera plafonnée à 6 000 euros sur la durée du projet, à engager par tranche annuelle limitée à 2 000 euros, après examen annuel par le Conseil d'Administration.

3°) de désigner les membres suivants pour suivre le projet :

- au titre des chercheurs/rédacteurs : Daniel Huillier, Didier Croibier-Muscat, Philippe Huet, Maurice Bleicher
- au titre des relecteurs « Pionniers Maquisards » : les Présidents de Section
- au titre du conseil scientifique : Daniel Huillier – Philippe Huet

4°) de demander qu'il soit rendu compte de l'état d'avancement du projet à chaque CA et AG et dans chaque bulletin.

Daniel Huillier
Président

Alain Carminati
Secrétaire Général

Des collégiens du Crès (34920) honorent les combattants et victimes du Vercors

Dans le cadre d'un projet pédagogique commun au collège de la Voie domitienne, à l'**E**ntente des **C**ombattants **C**ressois et **L**eurs **A**mis (**ECCLA**) et aux communes du Crès et de Vendargues, 31 élèves de troisième ont visité des lieux de mémoire de la 2e Guerre mondiale à Lyon (mémorial national du fort de Montluc, centre national d'histoire de la résistance et de la déportation), dans le Vercors (mémorial de la résistance de Vassieux, grotte de la Luire, cour des fusillés de la Chapelle-en-Vercors et musée de la résistance à Vassieux) et à Izieu (mémorial des enfants juifs exterminés).
Le 21 avril, à l'issue de leur journée de visites, les jeunes gens ont rendu hommage aux morts du Vercors en déposant une gerbe à la nécropole de Vassieux en présence de M. Michel Repellin, Maire de Vassieux, de M. Pierre Bonnal Conseiller Général et Maire du Crès, de son 1er adjoint, de trois de leurs enseignants, Mmes Gisèle Mourgue, Françoise Morel et M. Robert Sabban, des représentants de l'ECCLA dont les généraux Jean-Marie Veyrat et Jacques Perry, de M. Francis Dourdou ancien du 11e RC de 1944 et du représentant des anciens combattants du Vercors, M. Paul Borel.

Après leur voyage, les collégiens ont rédigé chacun un compte rendu illustré. Celui de Manon Reboul, classée première, concourra pour le prix de la mémoire et du civisme de la fédération nationale André Maginot à laquelle appartient l'ECCLA, initiatrice de ce voyage désormais traditionnel.

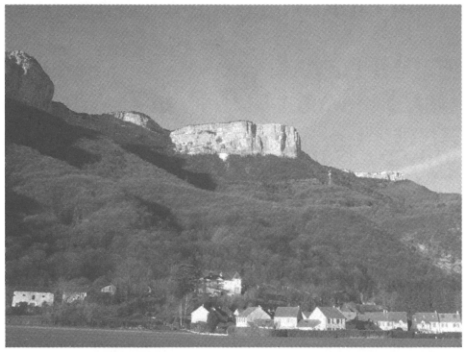
Général (2S) Jean-Marie Veyrat



Les personnalités (de gauche à droite)
M. Pierre **Bonnal** Conseiller Général et Maire de Crès 34920 (Hérault)
M. Michel **Repellin** Maire de Vassieux en Vercors 26420 (Isère)
Général (2S) Jacques **Perry**
M. Francis **Dourdou** Ancien du 11ème Cuir
M. Paul **Borel** (Pionnier) représentant les Pionniers du Vercors
Général (2S) Jean-Marie **Veyrat** Président de l'ECCLA

Vie des sections **SECTION de GRENOBLE**

8 mai 2011 *:* La section a participé aux cérémonies de la commune de NOYAREY tout d'abord aux monuments aux Morts, puis sur la digue à la stèle des Pionniers Fusillés et jetés dans l'Isère. Un regret toutefois : le nombre peu important de Pionniers ou des familles de Pionniers Mais, les années passant et la santé chancelante de certains explique ces défaillances. Madame Renée HOFFMANN, veuve de notre ami " COCO " a déposé la gerbe. Après le verre de l'Amitié, les Pionniers et les familles des Pionniers se sont retrouvées au restaurant pour finir la journée.



Vieille église romane



La cérémonie à **NOYAREY** est organisée toutes les années à la date du 08 mai.

14 mai 2011 : Au siège des Pionniers s'est déroulée l'assemblée générale de notre section. Malgré les personnes présentes et les pouvoirs reçus le quorum n'a pas été atteint. Comme prévu par la convocation nous sommes passés en assemblée extraordinaire pour délibérer. L'ordre du jour était l'élection d'un Président, en remplacement de Madame Bernadette CAVAZ qui demande de souffler un peu. Le bureau de la Section Grenoble est constitué comme suit :

Président :
Monsieur Gérard **CHABERT**
Vice-présidente déléguée :
Madame Bernadette **CAVAZ**
Trésorier :
Monsieur Gérard **CHABERT**
Trésorière adjointe, contrôleuse aux comptes
Madame Huguette **BOREL**

Il ressort une bonne situation comptable de la Section avec un excédent.
Certains adhérents Pionniers ne sont toujours pas à jour de leur cotisation 2011 (et même 2010 pour certains) S'ils veulent continuer à recevoir le bulletin " les Pionniers " ils doivent penser à se mettre à jour, car l'envoi du bulletin est arrêté au bout de 2 ans sans règlement.

Le règlement de votre cotisation est à envoyer à :
Gérard **CHABERT**
130, Galerie de l'Arlequin
Appartement 5104
38100 GRENOBLE.

19 mai 2011 : Monsieur Gérard **CHABERT** a accompagné une classe de CM1 – CM2 dans le Vercors sur la trace des Résistants

20 juin 2011 : La Section a accompagné, pour son dernier voyage, Monsieur Santo **CATTANEO**, Il est entré au Vercors le 9 juin 1944 jusqu'au 4 août 1944 avec le groupe Roudet puis l'escadron Hardy. Il fut très longtemps porte- drapeaux de notre Section.
A Madame CATTANEO, ses filles, ses petits-enfants et à toute sa famille nous renouvelons toutes nos condoléances.
La section Grenoble des Pionniers du Vercors a participée aux cérémonies Chavant, Saint Nizier du Moucherotte, Vassieux en Vercors, monument des Fusillés du cours Berriat, à l'Assemblée Générale et chaque invitation.

Vie des sections

Section Monestier de Clermont/ Mens/ Secteur IV

Comme chaque année, le drapeau de la Section a été présent aux cérémonies locales du souvenir, grâce à la fidélité de nos portes drapeaux Henri Tissier et Roger Guérin, secondés cette année par Guy Tissier (Fils de Henri), nouvel adhérent que nous remercions vivement pour son implication.
Depuis deux ans, notre secrétaire National Alain Carminati nous fait l'honneur d'assister aux cérémonies de 4 juillet.
Cette année, nous avons également eu le plaisir de partager cette journée du 4 juillet avec Messieurs
Alain Buisson et Jean-Patrice Kowalski, Conseillers Municipaux de Pont en Royans, qui accompagnaient le Président et le Délégué de la Section de Pont en Royans, ainsi
qu'une délégation de Saint Jean-La Chapelle.
Nous les remercions très sincèrement pour leur présence amicale.
Au cours de différentes cérémonies, nous avons noté une participation croissante, notamment de jeunes, ce qui nous donne l'espoir que perdure le souvenir de nos amis disparus.





SECTION SAINT JEAN / LA CHAPELLE
DES PIONNIERS DU VERCORS
ROYANS VERCORS

Suite à l'Assemblée Générale ordinaire du 9 juillet 2011, a été élu à l'unanimité:

Le nouveau Bureau constitué ainsi:

- Bureau d'Honneur -

Président :	Michel **BREYNAT**
Vice -Président :	Léopold **CARRA**
Membres :	Henri **PROHET**
	Fernand **FAVET**
	Gaston **COLLAVET**
	Roger **BOURRON**
	Jean **CHUILON**

- Bureau Actif -

Président :	Paul **BOREL**
Vice -Président :	Michel **BREYNAT**
Secrétaire :	Josette **BAGARRE**
Secrétaire Adj.:	Michel **BREYNAT**
Trésorière :	Annie **BOREL**
Trésoriers Adj.:	Michel **BREYNAT**
	Josette **BAGARRE**

Porte Drapeau: Paul **BOREL**
Suppléant : Gaston **COLLAVET**



Délégués au Bureau National de Grenoble
Paul **BOREL**
Michel **BREYNAT**

Fait à St Jean en Royans,
le 10 juillet 2011.
Le Président
Paul **BOREL**



PROCES VERBAL DE NOTRE ASSEMBLEE GENERALE DU 9 avril 2011

C'est en qualité de président, que, cette année Paul Borel a présidé cette Assemblée Générale 2011 des Pionniers du Vercors - section **ROYANS-VERCORS** – St Jean /La Chapelle, tenue, comme chaque année, à la salle du Conseil de la mairie de St Jean.

Il était entouré de Mme Danièle Pic, maire de St Jean, M. Christian Morin Conseiller Régional de la Drôme, M. Norbert Kieffer, conseiller régional et représentant M. Hervé Mariton, M. Alain Carminati, secrétaire/trésorier National au bureau de Grenoble, des présidents d'associations amies et déclare ouverte l'A.G. de 2011.

Après avoir excusé les personnalités et adhérents absents, il énuméra les disparus de l'année 2010 et, en leur mémoire, une minute de silence fut observée.

Puis, la parole a été donnée à la secrétaire pour la lecture des comptes rendus moral et financier. Comptes-rendus qui furent adoptés à l'unanimité.

La trésorière devant être remplacée, le bureau 2011 se compose ainsi : Président, Paul Borel ; Vice-président, Michel Breynat ; Secrétaire, Josette Bagarre, Trésorière, Annie Borel, Trésorier Adjoint, Michel Breynat ; Porte drapeau, Paul Borel.
La section est constituée de 45 adhérents.

Après une intervention de Mme Danièle Pic, M. Christian Morin et M. Norbert Kieffer et de M. Jean Brunet, président des pionniers de Romans, Paul Borel clôture cette A.G. qui fut suivie d'un dépôt de gerbes au monument aux morts.

La cérémonie se termine par le verre de l'amitié offert par la municipalité, puis un repas pris en commun à la salle des fêtes.

*Commémoration du **8 mai 1945** au Mémorial de la Résistance, avenue des Martyrs à Grenoble par Monsieur Daniel **Huillier**, Président de " **Résistance - Unie de l'Isère** "*

Le 08 mai 2011

Nous commémorons aujourd'hui le 66ème anniversaire de la Victoire des Alliés sur les forces de l'Axe : l'Allemagne Hitlérienne, l'Italie et le Japon. L'hégémonie nazie avait fait trembler le monde. La mise à distance de l'événement ne saurait en affaiblir l'importance. Il marquait, en effet, un tournant historique sans précédent.

Souvenons-nous que ces cinq années de combats avaient débuté par une guerre-éclair et un enchaînement des conquêtes hitlériennes qui semblait irréversible…Entre 1939 et 1945, les populations civiles des pays occupés subissaient des bombardements aériens, des restrictions sévères, les représailles policières et la déshumanisation (avant la mort) dans les camps de concentration. C'est ce qui différencie principalement la 2ème guerre mondiale de la précédente, de 1914 à 1918.

On peut affirmer que l'avenir du monde civilisé se jouait alors dans les circonstances les plus dramatiques, au nom d'une idéologie raciste et xénophobe, plus redoutable encore que ses armées motorisées.
Quant à notre chère France complètement écrasée et désorganisée après une défaite consommée en six semaines, elle était " *au fond d'un abîme d'humiliations*" . Quiconque a vécu la débâcle de mai – juin 1940 ne s'est jamais tout à fait remis du choc…

Ce qui reste de prodigieux, c'est la trajectoire fulgurante du destin de notre pays de mai 1940 à mai 1945, qui a permis la présence française à la signature de la reddition ennemie à Berlin.
Souvenons-nous surtout que cette aventure – hors de toutes les séries – a été engagée lucidement, avec une remarquable prémonition, par le général De Gaulle, le 18 juin 1940, grâce à un Appel au sursaut de l'Honneur et de l'Espérance.

Les volontaires de la Résistance Intérieure qui prenaient tous les risques et ceux des Forces Françaises Libres qui se sont illustrés sur tous les fronts, ont apporté leur concours aux puissantes armées anglaises, américaines et soviétiques, sans lesquelles rien n'eut été possible.

A tous les acteurs de ces durs combats et au nom des Anciens de la Résistance et des maquis de notre région, nous vous renouvelons notre reconnaissance et notre admiration.

La défense des valeurs de l'Humanisme est intemporelle. Nous le voyons aujourd'hui encore, au début de ce printemps arabe, à la conquête de libertés démocratiques longuement espérées et à laquelle nous adressons tous nos vœux.

Daniel Huillier



Le 8 mai 1945, jour de la victoire en Europe, Winston Churchill salue la foule à Londres.



Wilhelm Keitel signant la capitulation de l'Allemagne.

La cérémonie des Combat de Saint Nizier du Moucherotte a eu lieu le 26 juin 2011 en présence des autorités civils et militaires comme chaque année. Nous rendons compte, ici, de la cérémonie de Vassieux en Vercors.

VASSIEUX EN VERCORS *(Ville compagnon de la Libération)*

La cérémonie s'est déroulée le 21 juillet 2011 sous la présidence de notre Président National, Monsieur Daniel HUILLIER. Après l'accueil des personnalités dont Monsieur le Préfet de la Drôme, le député Mariton et le Général Bachelet et des nombreux participants à cette cérémonie le chant des Pionniers du Vercors fut écouté suivi de l'allocution de Monsieur Daniel Huillier.

<< - Nous voici réunis pour le 67ème anniversaire des Combats du Vercors et rappeler la mémoire de tous ceux qui sont tombés pour notre Liberté, dans ces hautes terres.

- Ce 18 juin 2011, les Compagnons de la Libération, en présence du Président de la République et des Associations, rappelaient au Mont Valérien à Paris, Ville Compagnon de la Libération, l'appel du 18 juin 40, le souvenir des Résistants qui ont fait le sacrifice de leur vie. Plus de 1000 d'entre eux furent fusillés par la répression nazie, dans la clairière de ce Mont Valérien.

- Le 27 mars 2011, à Morette, le Plateau des Glières célébrait à son tour en présence du Grand Chancelier de la Légion d'honneur, le sacrifice de plus de cent de ses combattants, aux ordres du Lieutenant Morel, Compagnon de la Libération, puis du Capitaine Anjot, tous deux morts pour la France. J'y ai représenté l'Association, accompagné de notre Secrétaire National, Alain Carminati et nous sommes honorés de saluer à mes cotés aujourd'hui, le Général d'Armée Bachelet, président des Amis du Plateau des Glières, qui a accepté notre invitation.

- Deux mois plus tard, en ce 21 juillet 2011, aux côtés de M. le Maire de Vassieux en Vercors, commune Compagnon de la Libération, notre Association créée par Clément Chavant, Compagnon de la Libération, se rassemble avec vous, et s'incline devant ceux qui reposent ici, habitants et militaires, de tous âges, de toutes origines, de toutes religions. A travers eux, nous saluons tous nos morts, qu'ils dorment leur dernier sommeil ici même ou à la nécropole de St Nizier du Moucherotte, commune médaillée de la Résistance comme celle de la Chapelle en Vercors ou dans les cimetières du Plateau, de sa périphérie et des autres régions de France – Vous le savez, ils sont plusieurs centaines, tombés les armes à la main, ou victimes eux aussi des atrocités nazies.

- Il est des hauts lieux qui se répondent : Le Mont Valérien, Glières et le Vercors ils sont de ceux là. :

Ici et là, soldats et civils ont donné leur vie pour la Patrie – c'est-à-dire pour nous. Ecoutez plutôt : voici des extraits de la dernière lettre d'un fusillé anonyme au Mont Valérien.

« ***Dernier jour de ma vie, 9 heures du matin : je suis calme, plein de courage, je regarde la mort en face, car je n'ai rien à me reprocher. Il ne faut pas croire que je suis heureux de vous quitter, non, mais la fatalité a voulu que je ne vive pas jusqu'à mes 25 ans. Il fait beau et je pensais mourir un beau jour. Recopiez ma lettre car au bout de quelques jours, le crayon sera effacé et vous n'aurez aucun souvenir de moi*** ».

Voici maintenant un extrait du témoignage d'une infirmière de la Luire qui a accompagné les blessés jusqu'au bout.

« ***Ils m'ont dit bien droit et fier : nous savons que nous allons mourir. Dites à tous que nous avons fait ce que nous avons pu. Nous nous sommes battus jusqu'au bout. Dites à nos familles que nous n'avons pas eu peur..*** »

Chacun sait que notre camarade Raymond Anne, sergent FFI, venu de la région parisienne, est tombé ici sur le plateau de Vassieux le 21 juillet 1944 au sein de la compagnie Hardy – et c'est lui qui a été choisi pour représenter, au niveau national, au Mémorial du Mont Valérien où il repose, les Maquisards morts au combat.

Rappelons enfin ici, la devise du bataillon des Glières « Vivre libre ou mourir », il fit face à son destin, comme le Vercors un peu plus tard, et à l'issue d'un combat pour l'honneur, dut se disperser au prix de pertes significatives. Aux Glières comme au Vercors, est évoqué le nom de Bir-Hakeim et la mémoire de leur sacrifice, tour à tour douloureux et glorieux imprègne leurs hautes terres.

La portée des drames du Mont Valérien et ceux du Vercors est régionale et nationale et au-delà.

Notre Association est nationale et honore tous ceux qui sont venus, de la Région mais aussi des quatre horizons pour nous rejoindre. Notre devoir commun est d'en tenir compte, dans la transmission de notre histoire, avec l'appui de l'Etat, des Collectivités et du monde Combattant que je salue ici.

Chers Amis, je vous propose un instant de recueillement pour saluer nos camarades tombés et penser à leur message. Qu'ils nous aident à assurer avec le concours de tous, notre tâche jusqu'à son terme.

Vive le Vercors – Vive la République – Vive la France >>



Un imposant dépôt de gerbes précédait la sonnerie aux Morts, la minute de silence et la Marseillaise.

Nous avons noté, la présence de Monsieur le Préfet de la Drôme, Monsieur le Sous-Préfet de la Préfecture de Die, Monsieur le député, Ancien Ministre, Monsieur le Maire de Vassieux en Vercors, Messieurs les élus, Monsieur le Général d'Armée Bachelet, président de l'Association des Glières, Messieurs les Officiers et Sous-Officiers de Gendarmeries, pour ne citer qu'eux parmi les nombreuses personnalités.



LA CHAPELLE EN VERCORS LE 21 JUILLET 2011

Le 21 juillet 2011 après-midi le rôle de la gendarmerie du plateau dans la Résistance a été salué à la Chapelle en Vercors en présence de Monsieur le Préfet, Le colonel Raulo, Colonel Talucier Cdt de la Gendarmerie. En juin 1944, l'adjudant-chef René Garcin et sa brigade basculèrent en effet dans la résistance. Le nom de René Garcin a été attribué ce 21 juillet 2011 au quartier de gendarmerie de la Chapelle en Vercors, Monsieur Daniel Huillier Paul Borel, Alain Carminati et une délégation des Pionniers du Vercorsont assisté à cette cérémonie. Nous reproduisons ici l'allocution de Monsieur Régis Malsand Maire de la Chapelle en Vercors.

MEDAILLE DE LA RESITANCE

Ordonnance n° 42 du 9 février 1943

Article 2. La médaille de la résistance française est décernée par le chef de la France combattante aux personnes et aux collectivités qui ont:

- 1) pris une part effective et exemplaire à la résistance contre l'envahisseur et ses complices sur le territoire national;
- 2) pris une part effective et importante au ralliement de territoires français à la France combattante ou rendu des services signalés dans l'effort de guerre de ces territoires;
- 3) joué un rôle éminent dans l'action des organisations de la France combattante à l'étranger ou dans la propagande destinée à grouper et à soutenir les forces de résistance;
- 4) rallié des troupes, des navires, des avions, dans des conditions exceptionnelles de difficulté ou de danger;
- 5) rejoint les Forces Françaises Libres dans des conditions particulièrement dangereuses et méritoires.

Médaille attribuée à:

-Des combattants ayant répondu à ces critères d'attribution. J'en citerai 2 :

- 1) Olivier DE SARNEZ Président national

2) Jean MONIN Président délégué de la section de la Drôme.

- 18 Collectivités territoriales dont la commune de LA CHAPELLE EN VERCORS qui a également été décorée de la croix de Guerre avec palmes.

La citation qui accompagne la décoration de la Médaille de la Résistance de notre commune:

« ***L'un des premiers centres de la Résistance du Vercors, pendant plusieurs mois. A hébergé d'importants services de l'armée du maquis. A souffert en mars 1944 du passage des forces ennemies. Violemment bombardée par aviation le 14 juillet, occupée par l'ennemi du 25 juillet au 10 août, a eu seize de ses habitants lâchement fusillés dans une cour de ferme, plusieurs autres massacrés isolément, et la totalité de ses maisons sauvagement brûlées. A donné un exemple magnifique de patriotisme. Restera dans l'histoire une commune martyre.*** »

15 Collectivités civiles j'en citerai quelque uns:



- La Résistance fer, La Résistance P.T.T., L'université de Strasbourg, 22 Unités militaires
- 14 navires de guerre: 3 corvettes, 6 sous-marins, 3 avisos, 1 contre torpilleur, 1 patrouilleur,
- Le premier Régiment de Fusillés Marins,
- Les Cadets de la France Libre, Les Ecoles Militaires Préparatoires de Tulle et d'Autun, La 13ème demi
- Brigade de La Légion Etrangère
- Premier Régiment d'Infanterie
- Groupe de bombardement Bretagne
- Et bien sûr La Brigade de Gendarmerie de LA CHAPELLE EN VERCORS

Le 9 juin 1944, La Brigade rejoint les Forces Françaises de l'Intérieur et participe à la défense du Vercors.

L'aide et l'action que la Brigade de Gendarmerie de La Chapelle En Vercors apporta sous diverses formes à la Résistance Française, son refus de la collaboration ont été précieux dans le combat mené pour la victoire.

Ces Individus, ces Collectivités Territoriales, ces Collectivités Civiles et ces Unités Militaires ont répondu à l'Appel du 18 juin du Général DE GAULLE. La désobéissance civique au gouvernement de Vichy a permis à la France de sauver son honneur et comme le dit le Général DE GAULLE d'être assise à la table des vainqueurs.



Allocution de M. Mariton député éloge à René Garcin



Personnalités pendant l'éloge à René Garcin par l'Adj-Chef Quessette

Régis Malsand Maire
de La Chapelle en Vercors

Cérémonie du Pas de l'Aiguille dimanche 24 juillet 2011

C'est par un temps froid et humide qu'une première cérémonie s'est déroulée sur les lieux même des combats au Pas de l'Aiguille. Une fois encore elle a réuni plusieurs dizaines de personnes qui malgré les intempéries ont tenu à être présentes.
C'est le fils de Monsieur Raymond PUPIN, ancien Président de la Section de Mens des Pionniers du Vercors et combattant au Pas de l'Aiguille, qui a cette année encore dirigé cette cérémonie en présence de sa mère Mme Jacqueline PUPIN, de Monsieur Gilles DA LAPORTA, Vice Président de l'U.N.P. Isère, membre du Conseil Départemental des Anciens Combattants et Conseiller auprès du Préfet de l'Isère pour la mémoire, et des porte-drapeaux de la Section de Mens des Pionniers du Vercors, du Souvenir Français, Section Jeunes de Monestier-de-Clermont, de la FNACA, des pompiers de Mens et de la Section de Grenoble des Pionniers du Vercors.
C'est la fille de Monsieur Raymond PUPIN qui prononça un discours écrit par Monsieur Paul BLANC.
« Il y a maintenant 67 ans se déroulaient ici les durs combats du Pas de l'Aiguille.
La Section de Mens appelée en renfort a reçu pour mission de garder le Pas. En poste depuis deux jours, elle est brusquement attaquée par un ennemi arrivé par les crêtes qui dominent le Pas.
Prise sous un feu nourri, elle n'a d'autre ressource que de se réfugier dans une grotte toute proche au pied de la falaise.
L'Adjudant Martial Kauffman n'aura pas le temps de rejoindre la grotte, il est abattu à quelques mètres seulement de l'entrée.
Hormis les trois sentinelles dont on ignore le sort, ce sont vingt trois hommes qui sont momentanément à l'abri. Ils sont bien décidés à se défendre et vont tout de suite dresser un rempart de pierres à l'entrée de la grotte. Toutes les armes disponibles sont mises en batterie pour repousser une prévisible attaque. Elle ne tarde pas. L'ennemi, misant sans doute sur une reddition sans combat s'avance en formation déployée face à l'entrée de la grotte. Leur chef lance un appel en français « Venez ici, vous tous pris, vous êtes prisonniers ».
Dans la grotte la consigne est de laisser approcher l'assaillant à bonne distance. Au signal « feu » se déclenche un tir intensif de toutes nos armes, fusils mitrailleurs, fusils individuels et grenades. Une vingtaine d'hommes allemands, morts ou blessés sont mis hors de combat. L'ennemi se replie. Retranché derrière les replis de terrain, il effectue de violents tirs en direction de la grotte, et par des tirs répétés d'armes automatiques, il va interdire toute sortie de la grotte.
C'est le début d'un siège éprouvant et meurtrier qui durera plus de 30 heures. En plus des tirs répétés des armes automatiques, l'ennemi va se livrer à d'autres attaques. Pouvant s'approcher sans risque au-dessus de l'ouverture de la grotte, il va par des jets de grenades et par la descente au bout d'une corde de paquets d'explosifs et de boites de dynamite, soumettre les assiégés à une insoutenable épreuve.
On déplorera plusieurs morts :

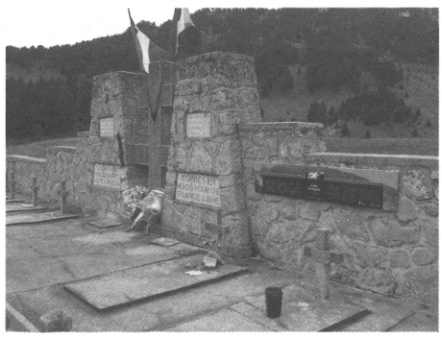
- *Gilbert GALLAND tué par un éclat d'obus de mortier.*
- *René SIMIAND tué par balle.*
- *Gaston NICOLAS, Jean MOSCONE et Xavier BOUCARD grièvement blessés par éclats d'obus de mortier ou de grenade décideront de mourir par leur main plutôt que de tomber vivants entre les mains de l'ennemi.*
- *André GUIGUE, une des trois sentinelles, sera abattu à son poste de guet.*

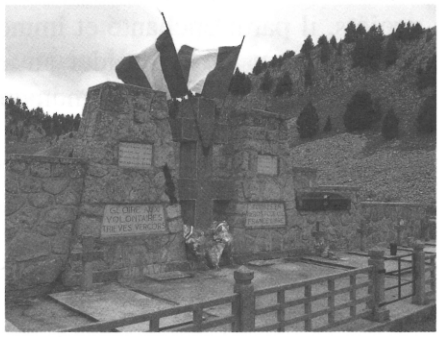
Le bilan de nos pertes sera de 7 morts auquel il faudra ajouter Albin ALGOUD, le gardien du troupeau de moutons tué lui aussi.
Grâce à une sortie réussie à la faveur de la nuit, 18 rescapés se regrouperont dans les bois au-dessous du Pas, tous plus ou moins meurtris mais vivants et libres ».

Peu de temps après la cérémonie au Pas de l'Aiguille, une seconde cérémonie s'est déroulée aux Fourchaux en présence de Monsieur Gilbert CORREARD Maire de Chichilianne, Monsieur Albert MILLET, Délégué Régional du souvenir Français, Président de l'Union Nationale des Parachutistes – UNP et du Major JOLY des anciens du 93è Régiment d'Artillerie de Montagne.

Christian Bordignon







LE CAMP D'AMBEL

Historique du 1er Camp du Vercors : le C1

Témoignage du Président Pierre Brunet, recueilli par A. Vincent-Beaume, de la commission d'histoire de la deuxième guerre mondiale. Le lecteur pourra se référer au livre du Lieutenant Valot (dit Stephen) (Disponible à l'Association)

Pierre Brunet



A la suite des articles de Pierre Dalloz, parus dans les numéros 19 et 21 du "Pionnier du Vercors", il nous a paru important de faire connaître à tous les Pionniers — et autres lecteurs intéressés — l'histoire de ce premier maquis du Vercors, à Ambel.
Nous nous sommes naturellement adressés, pour cela, à notre camarade Pierre Brunet de Romans, et avec l'accord de M. A. Vincent-Beaume, nous publions aujourd'hui son témoignage, précieux entre tous.

Fait prisonnier en 1940, j'étais en captivité dans la citadelle de Laon (Aisne). Je m'en évadai en juin 1941 et revins chez moi à Pont-en-Royans.

Je revis alors souvent un de mes amis d'enfance, Pupin, qui pendant 4 ans avait été mon condisciple et mon voisin, En 1941, il tenait un café, rue du Polygone à Grenoble, mais venait souvent à Pont-en-Royans. Nous avions les mêmes sentiments vis-à-vis des occupants et vis-à-vis des autorités Vichyssoises. Pupin m'apprit que sous le nom de Mathieu, il était un des dirigeants du mouvement Franc-Tireur dans l'Isère. Il m'incorpora dans son mouvement en 1942, me fit connaître des camarades de ce mouvement dont le docteur Jacques Samuel de Villard-de-Lans, de son frère Simon, de Victor Huillier, etc. Ils me chargèrent d'organiser dans la région la distribution de journaux clandestins et de tracts.

Pendant l'été 1942, nous avons appris qu'à Saint-Jean-en-Royans, s'était constitué un groupement de résistants dépendant du mouvement Combat, dont le chef était M. Malossane, directeur d'école.

Nous sommes entrés en contact avec ce groupement et nous nous sommes promis de nous aider mutuellement et de nous communiquer nos informations.

La propagande résistante se faisait sans prendre beaucoup de précautions dans cette région favorable à nos idées. Mais dès le 1" novembre 1942, le mouvement fut obligé de donner un coup de frein, des inspecteurs de la brigade spéciale d'Annecy étant venus enquêter au sujet de menées antinationalistes et de diffusion de tracts.

Quelques jours après la zone sud de la France était occupée et le S.T.O. posa un grave problème.

Nous tînmes à ce sujet de nombreuses réunions. La propagande de Londres conseillant à ceux qui étaient désignés pour le S.T.O. de ne pas partir fut entendue, ainsi que celle que nous faisions dans la région. De Grenoble, de Romans, on nous signala de nombreux réfractaires et on nous demanda de les cacher.

On put en cacher quelques-uns dans les fermes, mais ce moyen était limité, d'autant plus qu'en cette saison les réfractaires pouvaient rendre que très peu de services. Nous pensions que là où nous pourrions en cacher beaucoup c'était dans les exploitations forestières. Pour abattre les arbres, pour le transport, etc., il fallait un personnel nombreux, difficile à contrôler parce que dispersé dans les bois. D'autre part, les réfractaires, en faisant preuve de bonne volonté, pouvaient gagner leur subsistance. Sur le conseil de Jacques et de Pupin, je sollicitai un emploi de sous-directeur à la société forestière exploitant la forêt d'Ambel.

Cette forêt appartenait à quatre propriétaires différents : Victor Huillier et Glaudas de Villard-de-Lans, qui partageaient nos idées et étaient au courant de ce que nous voulions faire et de Gravier de Briançon et Guillet de Grenoble, qui ignoraient tout et qui d'ailleurs ne venaient jamais voir la forêt.

Je fus donc nommé sous-directeur de l'exploitation et chargé des questions matérielles : nourriture et logement du personnel, comptabilité, embauche. Le directeur était chargé de l'exploitation de la coupe. C'était un capitaine de réserve nommé Bourdeaux. Au début, nous l'avons tenu à l'écart de nos agissements, nous nous sommes même méfiés de lui. Mais, par la force des choses j'ai été obligé de le mettre au courant et il a accepté de participer à notre travail de planquage.

Je me mis en relation avec des organisations officielles à Romans, à Valence, avec des mairies, je me procurai des tampons et j'établis pour chaque réfractaire un jeu de papiers parfaitement en règle. Pour le ravitaillement, j'eus une entrevue avec M. Malossane de Saint-Jean-en-Royans, chef du mouvement Combat. Je le mis au courant de nos projets, il parut enchanté et immédiatement convoqua plusieurs de ses amis. Il leur demanda de se mettre à notre disposition et de nous aider au maximum dans la mesure de leurs moyens. Il me présenta à un boulanger, à un épicier, etc. A partir de ce moment, nous avons toujours travaillé en collaboration intime avec le groupe Combat de Saint-Jean-en-Royans.

Le personnel était logé à la ferme d'Ambel qui avait été aménagée en conséquence. Des bas-flancs sur 2 étages y étaient installés pour 60 personnes. Un dortoir plus important dans la grange permettait d'en coucher davantage. En février 1943, il y avait 85 hommes et nous pouvions en recevoir beaucoup plus. L'exploitation pouvait en effet occuper au moins 150 hommes.

..../....

LE CAMP D'AMBEL (Suite de la page N°)

Nous étions obligés, malgré tout, de prendre des précautions de sécurité. Les nouveaux arrivants pouvant ne pas avoir encore des papiers en règle, certains hommes pouvaient être recherchés personnellement. Le système d'alerte était simple. J'étais installé à Bouvante avec ma famille ainsi que cinq ou six hommes chargés de la réception des bois arrivant par le câble. Un interrupteur nous permettait de couper le courant arrivant à la ferme d'Ambel où la lumière électrique brillait perpétuellement dans la salle commune. En cas d'alerte, l'un de nous devait éteindre et rallumer trois fois. Les hommes d'Ambel devaient alors se rendre à des points qui leur étaient désignés.

Pour rejoindre Ambel les réfractaires n'y venaient pas directement. Nous avions organisé des filières que devaient suivre obligatoirement ceux, qui après une rapide enquête de camarades bien placés à Grenoble, à Saint-Marcellin, à Romans, à Valence, etc., étaient autorisés à rejoindre le camp. Les filières aboutissaient chez Louis Brun de Pont-en-Royans. Celui-ci, avec quelques amis, avait pour mission de nous les amener, après leur avoir fait traverser la Bourne en barque en leur faisant emprunter des itinéraires compliqués utilisant les sentiers et en évitant les routes.

Cependant avec l'hiver et les intempéries, la vie était difficile, les hommes étaient obligés de rester cloîtrés et inactifs. Le ravitaillement était difficile non seulement pour des questions de transport, mais parce que nous manquions d'argent.

Des colonnes d'Italiens circulant dans la plaine proche de notre région provoquèrent quelques alertes. Les hommes durent partir, en majeure partie, vers la maison forestière de Pré Grandu. Au bout de quelques jours, ils revinrent complètement exténués et découragés par la marche dans la neige molle et par le manque de ravitaillement. (Ils avaient parcouru environ 40 kilomètres en 10 heures).

Après de nombreuses discussions avec Jacques (Docteur Samuel), son frère Simon, Bourdeaux, nous avons décidé de modifier notre conception du planquage. dans les camps. Au lieu d'avoir dans un seul groupement un effectif important, nous avons jugé préférable d'avoir plusieurs petits groupements, plus maniables, plus faciles à cacher en cas d'alerte. Ceci devenait d'autant plus urgent qu'on nous annonçait de forts contingents de nouveaux réfractaires. Et surtout parce que les Italiens nous paraissaient être au courant de certaines choses concernant Ambel et semblaient se méfier. La dispersion immédiate ayant été décidée, j'ai dû faire une sélection pour ne garder que ceux qui étaient capables de travailler sur le chantier ou ceux qui étaient susceptibles de vite apprendre le métier. Ce personnel que j'avais gardé a constitué le premier camp du Vercors que l'on a appelé le C. 1.

Je signale en passant que les autres chefs de camps du Vercors ont pu nourrir leur personnel grâce à des indemnités journalières qu'ils touchaient pour leurs hommes et grâce aussi à des services qui avaient été organisés pour l'ensemble des camps. Personnellement, je n'ai jamais reçu d'argent du trésorier des camps, ni bénéficié des services de ravitaillement. J'ai nourri mes hommes avec le prix de leur travail. Les fausses identités que je leur avais fabriquées me permettaient d'ailleurs de me procurer beaucoup de choses régulièrement. D'autre part, le travail étant préférable à l'oisiveté, le moral dans l'ensemble a été bon au C. 1.

Avant de terminer cette question du ravitaillement, je signale que je m'étais entendu avec M. Robineau de Grenoble qui avait un troupeau de bovins à Ambel. Il m'autorisait à faire abattre des bêtes pour la nourriture de mon personnel lorsque je ne pourrais faire autrement. C'est ainsi que j'ai eu les possibilités d'assurer le ravitaillement de mon personnel, en viande, pendant la clandestinité et ensuite pendant l'affaire du Vercors.

La ville de Saint-Jean-en-Royans a également profité de ce bétail après le verrouillage du Vercors.

Au printemps, pour des commodités de travail, le C. 1 avait quitté la ferme pour s'installer au centre du chantier, au Saut de la Truite, dans des baraques construites avec des rondins assemblés.

Cependant, malgré les promesses, nous ne recevions pas d'armes et l'impatience gagnait les hommes. S'ils trouvaient que le travail de bûcheron était bien car "il permettait de se planquer tout en gagnant sa croûte", par contre ils auraient voulu apprendre à se battre, à utiliser l'armement moderne et même ils rêvaient de faire des coups de main. Je n'avais que deux vieux mausers à leur donner pour l'exercice et cela ne les intéressait plus. Je ne savais plus que répondre à leurs questions concernant les parachutages d'armement promis.

Enfin, en mai, nous apprîmes que plusieurs camps avaient été réunis dans la région de Méaudre et avec quelques fusils-mitrailleurs envoyés de Grenoble, on y donnait aux hommes les premières notions de tir et de service-en campagne. La nouvelle se répandit vite et fut accueillie avec joie.

Bourdeaux et Stéphen partirent assister à ces exercices. Stéphen était André Stéphen Valot, ingénieur forestier, spécialiste des câbles, qui avait été affecté à Ambel en février 1943. C'était un résistant ardent et convaincu. Nous avons toujours travaillé en étroite collaboration.

Stéphen et Bourdeaux revinrent enthousiastes, mais les jours succédèrent aux jours, nous ne recevions ni parachutage ni armes. L'inquiétude et un certain malaise commençaient à nous gagner. Nous avions fait des promesses aux hommes et nous-mêmes arrivions à douter de tout et à envisager le pire.

Pierre **Brunet** & Vincent **Baume**

A suivre dans le numéro 125 / 2012

Combats de Saint Nizier du Moucherotte 13 / 14 et 15 juin 1944

La 3ème compagnie du 6ème BCA, dite compagnie civile de Grenoble (Capitaine Brisac) se composait principalement de Grenoblois et de Martinérois recrutés, depuis 1942, par mon frère André Pacallet, jeune sous-lieutenant issu de Saint Cyr et par mon père Franscisque Pacallet ancien de 1914 / 1918 et grand ami d'Eugène Chavant (dit Clément) maire de Saint Martin d'Hères, révoqué par Vichy.

- Vendredi 9 juin, vers 10 h, mon frère reçoit l'ordre de mobilisation, il alerte aussitôt tous les Martinérois qui ont accepté de combattre dans le Vercors. Un seul fait défection, il pense que c'est trop tôt.

Nous rallions le Four à chaux, sur la route de Sassenage à Engins où les cars Huillier viennent nous chercher.
Curieusement, les barrages allemands sur les ponts du Drac ont disparu.
Nous arrivons à la ferme de La Croix Lichou entre Lans en Vercors et Saint Nizier du Moucherotte vers 17 h. Forte déception, personne ne nous attend et nous ne trouvons aucune arme sur place. Le brave paysan et sa famille nous offrent une soupe fort appréciée, puis nous couchons dans la grange à même le plancher. Dans la nuit arrive Jean Prévost et ses hommes, eux sont armés, notamment de mitraillettes STEN.

- Samedi 10 juin, Nous passons la matinée à La Croix Lichou. En début d'après-midi nous partons tous à pied pour Saint Nizier du Moucherotte que nous atteignons vers 16 h. Le tram de Grenoble arrive vers 17 h, il ne redescendra pas Saint Nizier du Moucherotte est bouclé.
- Dimanche 11 juin, nous recevons enfin armes et munitions ; mitraillettes STEN, F.M.et grenades. Chavant (Clément) passe dans la matinée. Il discute un moment avec mon père. Michel Prévost, fils de Jean Prévost, nous rejoint dans l'après-midi. L'adjudant Ithier, avec sa vareuse bleu horizon, nous demande de lui fabriquer des grenades Gammon, dont la puissance explosive surprendra les Allemands.
- Mardi 13 juin, les Allemands attaquent dans la matinée. Les combats sont acharnés. Vers 14 h, la situation au Charvet est critique. Arrivent alors en renfort le lieutenant Chabal et ses hommes chantant La Marseillaise. Ils passent aussitôt à la contre-attaque. Leur intervention est décisive, les Allemands reculent. Vers 17 h, arrive à Saint Nizier du Moucherotte un canon de 25 pris à l'ennemi au camp des Chambarans. Je vois encore, l'un des servants, avec son bonnet à pompon rouge de notre Marine Nationale. Le canon tire quelques obus sur les Allemands qui abandonnent le combat et se replient sur Grenoble.
- Mercredi 14 juin, Dans la matinée, nous recevons des armes parachutées dans la nuit sur Méaudre, parmi elles des mitrailleuses. Dans l'après-midi, l'ennemi bombarde, modérément, Saint Nizier du Moucherotte.
- Jeudi 15 juin, vers 5 h du matin les Allemands attaquent. Au bout d'une heure environ, on tire dans le dos des Combattants du Vercors. Ceux-ci ne comprennent pas ce qui se passe. Sont-ils pris à revers par l'ennemi ?? En fait ce sont des miliciens qui, pendant la nuit, se sont infiltrés derrière nos lignes. Au cours de notre repli, des hommes de notre compagnie, en découvrent deux et les maîtrisent. Ils sont remis auxx gendarmes de la Chapelle en Vercors qui les rendent deux jours plus tard après interrogatoires « musclés « . Ces deux salopards sont fusillés à l'entrée de saint Martin en Vercors. Nous avons évacué saint Nizier du Moucherotte qui va subir la fureur nazie.

Jean Pacallet

La mort de Nello Sartini.

Nello Sartini fut recruté en 1942 par mon frère, le sous-lieutenant Pacallet André. Le 9 juin, il monte dans le Vercors. Il combat le 13 juin et, malheureusement, le 15 juin il sera grièvement blessé par balle au poumon droit. Evacué sur l'hôpital de Saint Martin en Vercors, il en sort guéri quelques semaines plus tard. Déclaré inapte aux combats, il rejoint sa famille au village de saint Martin d'Hères. Fréquemment, il vient voir sa mère à la Galochère, hameau de Saint Martin d'Hères, car il sait que Germaine Gayet, notre infatigable et intrépide agent de liaison, lui apporte des nouvelles du Vercors. Chaque fois ma mère dit à Nello << *ne restez pas ici, partez en Savoie où vous avez de la famille* >> Il promet, mais ne se décide pas. Le 19 août 1944, les Allemands bouclent le village de Saint Martin d'Hères, rassemblent les hommes sur la place devant la mairie, les font passer un par un devant une voiture dont l'intérieur est masqué par des rideaux. Cinq hommes, dont Nello Sartini, sont mis à l'écart, dénoncés par l'homme (ou la femme), caché (e) dans la voiture. Les cinq vont être fusillés. Apprenant le drame qui va ensanglanter la place, l'Abbé De Vallée se précipite et adjure l'officier Allemand de ne pas les exécuter car ce ne sont pas des « terroristes » L'officier Allemand lui montre la cicatrice sur la poitrine de <Nello Sartini en disant << *Terroriste* >>. L'Abbé répond << *non, c'est un accident de bûcheronnage* >> L'officier Allemand ne veut rien entendre. Il fait relâcher les quatre autres jeunes puis ordonne de fusiller Nello Sartini. Ainsi, ce jeune immigré italien est mort pour sa patrie d'adoption, la France.





Jean Pacallet
(Quinet : 3ème Cie
6ème B.C.A.)

Déplacement et embellissement de la stèle des Fusillés Grenoble - angle de la rue Ampère et du cours Berriat



La stèle rénovée

Rappel des faits

Le 14 août 1944, à 11 heures 50, pendant une alerte, deux soldats allemands ont été abattus cours Berriat à Grenoble. En fin d'après-midi, en représailles, les Allemands emmènent vingt jeunes gens, arrêtés dans le Vercors quelques semaines auparavant et détenus à la caserne de Bonne, puis les exécutent à l'angle du cours Berriat et de la rue Ampère.

Le 14 août 1946, est inaugurée la stèle aux fusillés. Sous la plaque de bronze, scellée dans la partie centrale, a été placée dans une niche, une urne renfermant la terre rougie par le sang des vingt martyrs, terre recueillie après le drame et précieusement conservée.



Dépose de la stèle - 9 juin 2010

Déplacement et embellissement de la stèle

Dans le cadre de la réalisation du nouveau quartier Bouchayer Viallet, le square des Fusillés a été réaménagé et agrandi en 2010. Ces travaux ont été menés par la Société d'Economie Mixte InnoVia, aménageur de la Ville de Grenoble.

Pour mieux ouvrir ce square aux piétons, la stèle des Fusillés a été déplacée de 3 m 60 et rénovée. Les travaux ont été réalisés en concertation avec l'Union de Quartier, l'Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors, l'Office National des Anciens Combattants et les maires de Villard de Lans, Autrans et Méaudre.



Soudure urne inox - 18 novembre 2010

En présence de l'Union de Quartier et des Pionniers du Vercors, la terre « rougie par le sang des vingt martyrs », présente dans la stèle, a été retrouvée le 9 juin 2010 et préservée.

L'urne d'origine ayant été complètement désagrégée par le temps, la terre a été remise dans une nouvelle urne en inox le 18 novembre 2010 en présence de Paul **FAURE**, habitant du quartier et membre de l'union de quartier et Alain **CARMINATI**, secrétaire National des Pionniers du Vercors.

Lors d'une cérémonie officielle, l'urne a été placée dans la stèle rénovée le 25 novembre 2010.



Urne inox - 25 novembre 2010

Mise en valeur de la face arrière de la stèle et mémoire des faits

A l'arrière de la stèle, une fontaine de 20 jets d'eau rappelle désormais la mémoire des fusillés. Une plaque sérigraphiée relatant cet évènement tragique viendra compléter cette mise en valeur.

Par ailleurs, en collaboration avec les **P**ionniers du **V**ercors, le **M**usée de la **R**ésistance, la **SEM InnoVia**, M. Alain **GUEZOU**, membre de l'**U**nion de **Q**uartier, rédige actuellement un ouvrage littéraire sur la mémoire des faits. Un long travail de recherches et de recueils de témoignages.



Cérémonie - 25 novembre 2010

Christine CRIFO,
Vice-Présidente du Conseil Général de l'Isère
Conseillère municipale de la ville de Grenoble
Présidente de la SEM InnoVia, aménageur de la ville de Grenoble

Notre camarade Jean Brunet, président de la section de Romans, décrit le parcours d'un couple de Résistant romanais qu'il a bien connus.

Raymonde et Pierre CLAUDET, un couple de Résistants.

Raymonde Claudet, née Lermy, est née à Romans le 25 janvier 1923 et Pierre est né le 21 janvier 1918 à Montoison. Ils habitaient avenue Château Fleury à Romans et étaient commerçants forains.

Depuis la fin 1942, Pierre Claudet, mais aussi Raymonde, étaient agents de liaison de leur père chez qui avaient lieu les réunions du Comité local qui deviendra les MUR de Romans. Tous deux participèrent très activement à la distribution de tracts, de journaux clandestins (*Libération, Combat, Franc-tireur, Bir Hakeim*), à cacher des réfractaires au STO en leur trouvant un asile et en leur procurant de faux papiers.

Raymonde Claudet, en décembre 1942, participe à la collecte de tickets de pain, de tabac, de vivres et de vin en nature, d'argent, organisée par les MUR de Romans en faveur des détenus politiques et de leurs familles. Par la suite, elle contribua à secourir certaines de ces familles ainsi que les familles nécessiteuses de réfractaires au STO.

Le 13 juin 1943, Pierre Claudet et Jean Noyer sont surpris au moment où ils traçaient sur la chaussée de la rue Jacquemart à Romans des inscriptions antigouvernementales. Pierre est arrêté et transféré à Valence. Une fausse carte d'identité ayant été trouvée sur lui, il est condamné par le tribunal à 8 jours de prison.

En 1943, Pierre Claudet se fait inscrire comme volontaire à la compagnie de Romans pour le Maquis du Vercors, il recrute de nombreux volontaires, il participe à des séances d'instruction. Il fait partie du groupe Sauze qui, avant le 6 juin 1944, déploya beaucoup d'activité pour procurer aux volontaires l'équipement et le matériel nécessaires et aussi en maquillant les affiches de la Légion et de la Milice.

En juin 1944, Raymonde Claudet a été chargée par son beau-père de convoyer des armes et des munitions, transportées de Romans à Saint Jean en Royans par un car de la régie départementale des Transports, destinées à Monsieur Berthet dit " Molaire ", dentiste, résistant du Royans.

Très observatrice et sachant habilement questionner, elle obtint des précisions sur la garnison allemande de Romans et sur des collaborateurs dangereux pour la Résistance. Ces renseignements étaient fournis au Comité local et, par voie de conséquence, au réseau Nestlé-Andromède et au Vercors.

Le 9 juin 1944, lors de la mobilisation des forces du Vercors, Pierre Claudet fait partie de la compagnie Abel ("Crouau") et participe à toutes les opérations de cette unité jusqu'à l'ordre de dispersion des forces du Vercors, le 23 juillet.

Le 9 juillet 1944, Raymonde Claudet est avisée par le commissariat de police de Romans que la Milice allait l'arrêter. Pour lui échapper, elle se réfugie à la Chapelle en Vercors où elle est incorporée au 2ème Bureau. Lors de l'encerclement du Vercors par les Allemands, elle est envoyée en mission pour reconnaître les positions occupées par l'ennemi au nord et au nord-ouest du massif. Elle apporte des renseignements très précis au commandant.
Elle est ensuite chargée d'établir une liaison avec Romans, mais elle est arrêtée à Saint Nazaire en Royans. Après un long interrogatoire, elle est libérée, revient au Vercors et après l'ordre de dispersion du 23 juillet, elle réussit à se rendre à la Baume d'Hostun où elle trouvera asile.

Pierre Claudet réussit, lui aussi, à franchir les barrages allemands et ne pouvant rentrer chez lui à Romans, il se réfugie dans le sud de la Drôme.

En représailles de leur activité résistante, le 31 juillet, des Allemands, venus de Saint Nazaire en Royans, pillent leur appartement et brisent les meubles.

Après la Libération, la Croix de Guerre est remise à Raymonde pour les services rendus à la Résistance. Elle est titulaire de la carte de Combattant Volontaire de la résistance (le temps pris en compte va du 1er janvier 1943 au 31 août 1944) et de la carte du Combattant.
Pierre Claudet est également titulaire de la carte de Combattant Volontaire de la résistance (le temps pris en compte va du 1er novembre 1942 au 1er septembre 1944)

C'est à eux que Michel Lémonon avait confié une petite fille juive. Devenue orpheline, ils l'ont adoptée après la guerre. Elle est décédée depuis quelques années.

A leur retraite, ils étaient allés habiter à la Coucourde.
Raymonde est décédée il y a quelques mois le 01/03/2011 suivie de très près par Pierre le 09/07/2011 à l'âge de 93 ans

Geneviève Blum-Gayet dite Germaine dans la Résistance au Vercors a joué un rôle d'agent de liaison de premier ordre auprès de Clément Chavant. Elle nous a quitté en juin 2011. Nous reproduisons ici son témoignage en hommage à sa mémoire. (Voir rubrique «nos joies nos peines)

Comment suis-je devenue Résistante.

Au moment de l'Armistice de 1940 j'avais 18 ans. Je ne militais dans aucun parti, syndicat ni association. Je ne connaissais rien en politique et ne m'y intéressais guère. Les femmes ne votaient pas et je ne pensais pas à revendiquer. Philippe PETAIN était le dernier maréchal de la guerre de 1914 – 1918. Chaque 11 novembre les enfants des écoles étaient conviés au monument aux morts afin de se recueillir et de les remercier pour leur sacrifice. Je n'avais jamais cherché à en savoir plus. En juin 1940 le maréchal PETAIN a déclaré avoir signé l'Armistice dans « l'honneur et la dignité ». Le territoire français était divisé en plusieurs « zones ». Grenoble se situait dans la « zone non occupée ». L'Angleterre n'avait pas conclu d'Armistice avec Adolf HITLER. Assez vite on a su qu'un Général français, Charles de GAULLE était parti pour Londres. Il disait que les Français avaient perdu une bataille, mais non la guerre et qu'il fallait continuer le combat. On a su qu'il était possible de capter, venant de Londres par radio, des émissions de langue française. Elles donnaient des nouvelles différentes des informations officielles françaises. Nous les écoutions dans la mesure du possible. Démobilisé, mon père a été sollicité pour prendre la direction d'une toute petite coopérative ouvrière de bâtiment. Il m'a demandé d'en assurer le secrétariat. Peu à peu, autour de moi, je voyais des changements qui me paraissaient difficiles à croire : tel enseignant ne devait plus enseigner parce qu'il était franc-maçon ; tel médecin ne devait plus exercer parce qu'il était d'origine étrangère. A l'école primaire, les cours d'Histoire de France nous informaient des guerres de religion qui avaient ensanglanté le pays cinq cent ans auparavant. J'avais gardé une profonde aversion pour cette intolérance que je croyais à jamais révolue. Et j'avais l'impression que nous y replongions. J'avais plus ou moins entendu dire qu'en France une résistance à ces pratiques s'organisait, mais je ne connaissais personne. Et pourtant, il fallait que j'en fasse ma part. A la mi-juillet 1942, mes parents et mon frère sont partis pour quelques jours à la montagne. Je suis restée seule à la maison à la Tronche. J'ai écouté les nouvelles venant de Londres. Elles ont annoncé, entre autres, qu'à Grenoble une manifestation aurait lieu le 14 juillet en début d'après-midi place Grenette. On proposait aux personnes qui y participeraient de se vêtir aux couleurs du drapeau français. J'ai trouvé une jupe bleue, un corsage blanc et j'ai noué un foulard rouge sur ma tête. Le 14 juillet vers 14 heures, je suis descendue à Grenoble. Je suis arrivée place Grenette par le Jardin de Ville. Il y avait du monde sur les trottoirs, autour de la fontaine et sur celui qui contourne la place entre la rue Montorge et la Grand-rue. Sur la chaussée, dans l'espace entre les deux groupes, un homme proposait « l'Emancipation Nationale », une publication émanant d'un parti qui soutenait le gouvernement de Vichy. Personne ne bougeait. Je me suis impatientée. Je suis allée vers le crieur de journaux. Je lui ai demandé un exemplaire qu'il m'a remis, quelque peu surpris et j'ai déchiré, tranquillement. Mais, pour les gens massés là, cela a constitué comme un signal. Il y a eu un grand ah ! soupiré. J'aurais bien voulu m'en aller discrètement mais la foule m'a entourée. Je ne sais pas s'il y avait des dirigeants d'associations de Résistance. Il s'est formé une colonne qui s'est dirigée vers la rue Félix Poulat, puis le long de la place Victor Hugo, puis l'avenue Alsace Lorraine. J'étais toujours au milieu de la foule, et n'ai réussi à m'éclipser que vers la rue Denfert-Rochereau. Plus tard, j'ai su que j'avais été repérée par la police. Mais, dans les jours qui ont suivi, j'ai été abordée par des gens qui faisaient partie de la résistance. J'ai appris qu'il y avait différentes organisations. Les unes et les autres m'ont proposé de donner un coup de mains. Ce que j'ai fait. Il y avait des journaux clandestins à transporter, à distribuer. Des gens devaient se cacher. Il fallait leur trouver des refuges, de faux documents d'identité. Et puis les nazis instituaient le Service du Travail Obligatoire en Allemagne et il fallait organiser des « Maquis » pour ceux qui ne voulaient pas partir. J'ai appris l'existence d'un vaste ensemble de résistance dans le Vercors. Un jour quelqu'un m'a demandé si je ne saurais pas ou se procurer du matériel radio pour organiser des liaisons avec Londres. J'ai cherché, demandé ici et là. Finalement, des résistants de la région de Clermont-Ferrand en ont dérobé quelques cartons dans, je crois, un dépôt allemand, et les ont expédiés en gare de Grenoble où je suis allée les réceptionner avec ma bicyclette. Aucun d'entre nous n'avait la moindre connaissance en matériel radio. C'est pourquoi les amis de Clermont avaient fait main basse sur tout ce qui leur semblait en être. J'ai entreposé les cartons parmi le matériel de l'entreprise où je travaillais. J'ai averti la personne qui m'avait mise en contact avec le Vercors. Nous sommes montés un soir à Villard de Lans. Je crois me rappeler qu'il a été convenu que j'acheminerais peu à peu les colis jusqu'aux cars HUILLIER, place de la Manutention. Ce que j'ai commencé à faire. Mais un matin, alors qu'il devait rester deux ou trois colis dissimulés au milieu de matériel de l'entreprise, des policiers français sont venus au bureau où je travaillais. J'y étais seule. Ils m'ont dit que j'étais soupçonnée de faire partie d'un groupe de réfractaires (ou de résistants, je ne sais plus quel terme a été employé). Ils m'ont posé des questions que j'ai oubliées. Ils ont pris un modèle de frappe de la machine à écrire. Ils ont voulu que nous allions voir la maison que j'habitais à la Tronche. Ils ont inspecté ma chambre, posé des questions, pris un modèle de frappe de la vieille machine à écrire. Ils m'ont dit de repartir avec eux. Nous sommes allés au commissariat central Passage du Jardin de Ville. Ils m'ont fait entrer dans une pièce vide où ils m'ont dit d'attendre. La fenêtre ouvrait à l'entre sol sur le passage. Il devait être midi. N'entendant aucun bruit j'ai ouvert la fenêtre, j'ai sauté dans le Passage et suis remontée à la maison. J'ai prévenu mes parents que je devais partir. Je suis montée à Villard de Lans pour indiquer comment récupérer le matériel radio qui se trouvait encore à l'entreprise. J'ai dit que je devais quitter la région. Je pensais aller à Royat ou à Clermont Ferrand. Mais les responsables du Vercors de l'époque, Aimé PUPIN, Paul HUILLIER entre autres, m'ont proposé de modifier mon visage, mes cheveux etc..... et, ainsi métamorphosée, de rester dans la région. L'expérience a été concluante : ma mère a eu quelques difficultés pour me reconnaître. J'ai donc été intégrée à l'organisation Vercors où j'ai vécu la vie ordinaire d'un agent de liaison. Au milieu d'une population rurale pour laquelle j'éprouve une admiration et une affection vivaces.

Compte rendu de Madame
*Geneviève **BLUM-GAYET** dite **Germaine***

*Avec l'aimable autorisation de son fils, Monsieur David **BLUM**.*





Noms Prénoms	Réponses des Pionniers
M. BLANC Jacques	Bravo pour votre remarquable bulletin N° 123
M. LANDAU Gilbert	M. Carminati, je me demande et vous demande par quelle aventure mon prénom Gilbert (alias Didier au C1) a pu devenir Victor et ceci à nouveau alors que j'ai déjà envoyé un message de rectification ! Merci donc de faire le nécessaire ! J'apprécie les modifications qui ont été apportées à la rédaction du bulletin, mais le précédent, au moins depuis 1945 ou 1946 a toujours été adressé à Gilbert ! Etant donné mon état de santé, je ne pourrai pas venir à Méaudre et croyez que je le regrette d'autant plus que je suis toujours, depuis 1964, venu à Autrans à la réunion organisée par le C3 et les Barnier jusqu'en 2004, mais je ne dois malheureusement pas être le seul parmi les survivants combattants des maquis de 1944 !!! Merci d'avance de faire le nécessaire pour mon prénom et bien amicalement à vous. Signé Gilbert Landau. *(NDRL.) Le nécessaire a été fait et réponse également envoyée de suite, à M. Landau Gilbert)*
M. GAGNOL Marie-Joseph	(Présence à l'Assemblée Générale) J'ai 90 ans. Je ne peux plus marcher ni conduire mais je suis de tout cœur avec vous. Don de 40,00 € pour l'association.
M. PACALET Jean	Pour compléter la relation sur les combats de Saint Nizier dans le bulletin 123/2011 d'avril, j'ai joint quelques souvenirs pour « raviver la mémoire » *(NDLR voir le texte " Combats de Saint Nizier " dans le N° 124 / 2011)*
M. PARQUET Paul	Je ne fais pas partie des bien décorés. J'ai à mon actif 18 mois de Vercors, C5 à Méaudre comme sergent, chef de groupe FM. 11 mois d'Armée Américaine au 189 FA.B.N USA. J'ai terminé la guerre à Munich. Dans le repli du Vercors je commandais un groupe avec un blessé, aux ordres du Colonel Huet. Repli dans vallée de l'Isère. J'ai connu aussi deux grands Résistants Lucie et Raymond Aubrac. (Avec eux nous avons été dans les lycées et collèges de Savoie expliquer la Résistance) (Parquet Paul – Tulipe dans la Résistance)
Madame **ALLATINI Amato** (sœur de Ariel décédée)	Monsieur c'est avec un très grand plaisir et surtout d'émotion que j'ai reçue " Le Pionnier du Vercors " Revue pour laquelle je vous remercie. Tous nos Héros décédés sont toujours vivants puisque nous les portons dans notre cœur. Encore un grand merci avec toutes mes amitiés d'une MINUTE DE SILENCE en très grand hommage à tous ces Héros auxquels je dois la vie. Est-ce possible d'avoir un Chamois ? Quel Talisman. Peut-être lors du déjeuner du 8 mai prochain ou sera présente ma charmante belle-Sœur Anne-Marie. *(Le chamois a été donné par M. Paul Wolfrom à mettre sur la tombe)*
SALOMON Alice	Cher Alain. Une fois de plus, je vous prie de m'excuser de ce mot tardif. J'espère que vous allez bien. Je vous remercie et félicite pour tout le travail que vous accomplissez pour sauvegarder notre Association. Je regrette beaucoup que mon état de santé ne me permette plus de me déplacer pour participer à nos cérémonies, mais mes pensées sont toujours sont toujours auprès de vous tous. Vous trouverez, ci-joint, mon pouvoir pour l'A.G. du 21 mai 2011…….
M. VENDRA Horace	Monsieur le Président National. Je ne pourrai pas participer à l'assemblée Générale le 21 mai 2011 à Méaudre. Mon épouse est très malade et moi j'ai toujours des problèmes de santé. Toutes mes meilleures amitiés aux Anciens et jeunes Pionniers……
M. WOLFROM Paul	Merci pour ton boulot.
M. TRAVERSAZ Max	Bien cher tous. Je viens par ces quelques mots m'excuser de ne pas être avec vous. Je sors de l'hôpital de Valence ayant subi deux opérations. Je ne tiens pas encore bien debout. Mes amitiés à tout la monde sans oublier nos jeunes qui se démènent pour nous. Grosses bises.
MARX Paula Mme (fille de MARX Georges (Section BEN)	Je vous remercie, avec beaucoup de retard, au nom de mes frères et sœurs pour le Chamois et l'envoi du " Le Pionnier du Vercors " mentionnant le décès de notre père Georges Marx, pour votre efficacité et pour votre gentillesse qui m'ont tant touchée. Très amicalement. Paula Marx
Mme BIGAR Nicole	Cher Monsieur. Merci de votre courriel et de la belle illustration, concernant les 20 jeunes fusillés du Cours Berriat. Je me répète, vous vous montrez extrêmement actif dans le rôle que vous avez pris généreusement à la tête de l'Association des Pionniers, et nous, les proches parents ou frères et sœurs survivants, nous vous en sommes très reconnaissants. J'avais espéré venir vous voir avec mes petits-enfants, mais leur séjour a été court et le projet remis à plus tard. Bien à vous. Nicole Bigar (sœur du Lieutenant Falk, inhumé à Saint Nizier du Moucherotte.

Toutes ces lettres nous sont extrêmement précieuses par les encouragements qu'elles nous apportent. Elles montrent en tous cas l'intérêt que vous prenez à nos efforts ainsi qu'à l'Association.

Nos joies, nos généreux donateurs, nos peines.

Nos généreux donateurs.

Dons

ACKERMAN, ARRIBERT-NARCE, ARRIBERT-NARCE, BELLE, BERNARD, BLANC, BORDIGNON, BORDIGNON, CECCATO, CECCATO, CHAVANT, CLAVEL, CLAVEL, DE CRECY, DE MARCHI, DUMAS, EYNARD, FAVIER, FEREYRE, FRATELLO, GAGNOL, GLENAT, GUERIN, GUILLOT-PATRIQUE, HUET, HUILLIER, MAISTRE DU CHAMBON, MAYOUSSE, MEFFREY, MICHAUD, MORANDI, MOREL, PACALLET, PELLEGRINELLI, PEYRONNET, POUDRET, RAVIX, RENN, ROUX, SADIN, SIMON, TORES, TRIVERO, VEILLEUX, VENDRA

Soutien au bulletin.

ACKERMAN, AIRAL, ARRIBERT-NARCE, ARRIBERT-NARCE, BELLE, BERNARD, BLANC, BLANCHARD, BORDIGNON, BORDIGNON, BURLET, CARMINATI, CARMINATI, CAVAZ, CECCATO, CHAVANT, CLAVEL, CLAVEL, DE CRECY, DUMAS, ETIENNE, FAVIER, FAVRE, FEREYRE, FRATELLO, GAGNOL, GAGNOL, GAIA, GLENAT, GUERIN, GUILLOT-PATRIQUE, HUET, HUILLIER, JOUTY, LEBEAU, MAISTRE DU CHAMBON, MARIAN, MAYOUSSE, MICHAUD, MICHAUD, PACALLET, PELLEGRINELLI, PEYRONNET, POUDRET, RAVIX, RENN, ROUX, SADIN, SALOMON, TISSIER, TORES, TRIVERO, VEILLEUX.

Décès.



Monsieur Charles **PAILLIER**, (Section Grenoble) Né le 22 octobre 1913 à Saint Martin le Vinoux. Il était affecté à la 3ème section de la Cie du Cdt Brisac dès le début juin 1944. Il a participé à plusieurs coups de main avec sa section pour récupérer du ravitaillement nécessaire aux camps des réfractaires installés sur le plateau du Vercors. Du 13 au 15 juin 1944 a pris part aux combats de Saint Nizier, de Roche Pointue le 21 juillet 1944 ainsi qu'aux combats du Mont Noir les 24 / 25 et 26 juillet 1944. Il a participé à la Libération de Grenoble le 22 août et de Lyon le 03 septembre 1944. Décédé le 26 avril 2011.



Monsieur Daniel **VINSON**. (section Valence) Né le 04 juin 1919 à Saint Andéol de Fourchade près du Cheylard en Ardèche. En novembre 1939, il part servir son pays au 81ème Régiment d'Infanterie Alpine à Montpellier. C'est au mois de juin 1940, à EPOYE dans la Marne, qu'il est victime de graves blessures, mais il est vivant. Ses camarades restent au combat. Il est Officier de la Légion d'Honneur. Ces dernières années il perd l'usage de la vue et de l'ouïe. A l'âge de 92 ans son combat s'arrête à la maison de retraite des Villandières ce 11 avril 2011.



Monsieur Santo **CATTANEO** (Section Grenoble) Né le 05 décembre 1922 à Vallève (Italie). Le 9 juin 1944 est incorporé dans l'escadron Hardy jusqu'au 04 août 1944. Il fait partie du groupe Roudet. Il participe à Valchevrière, La Grande Cabane et le col du Rousset. Décédé le 15 juin 2011 à Saint Martin d'Hères à l'âge de 89 ans.



Madame Geneviève **BLUM-GAYET** dite Germaine dans la Résistance. Née le 16 octobre 1922 à La Tronche (Isère) S'est installée dans le Vercors dès les premiers camps ; s'est particulièrement distinguée au cours de l'arrestation de son chef en enlevant aux mains des Italiens les document les plus importants. A rétabli ensuite et maintenu la liaison entre les différents responsables de l'organisation. Agent de 1er ordre acceptant toujours les déplacements les plus difficiles. Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre avec palme, Croix du Combattant Volontaire de la Résistance, Médaille de la Résistance Française. Est décédée le 25 juin 2011 à Corenc (Isère).



Monsieur Roger **FRANCOIS** (Section Valence) né le 9 novembre 1921 à Rouxières aux Dames. Camp Roger 1ère Compagnie 2ème Bataillon. Matricule FFI Cool 131, 201120, matricule marine 9158T42. A participé 20 juin Combonne, 28 juin La Rochette, 27 juillet Vaugelas, 31 juillet La Drôme, 21 août La Baume Cornu du 28 au 31 août prise de Valence. Rappeler dans la Marine il rejoint le 5ème dépôt des Equipages à Toulon le 27 sept. 1944.



Raymonde et Pierre **CLAUDET** (Section Romans / Bourg de Péage)
Raymonde est née à Romans le 25/01/1923
Pierre le 21/01/1918 à Montoison. Depuis 1942 Pierre et Raymonde étaient agents de liaison du comité local de Romans ils participèrent à la distribution de tracts. Le 13 juin 1943 Pierre est arrêté et transféré a Valence. le 31 juillet les Allemands, par représailles, pillent leur appartement. et brisent les meubles. Raymonde est décédée le 1er mars 2011 et Pierre le 9 juillet 2011



Monsieur Joseph **ONIMUS** (Section Grenoble) Né le 02/05/1923 à Bantzenheim. En mars 1942 il quitte son Alsace natale pour s'engager volontaire le 4 avril 1942 à Grenoble. Participe à la campagne de France ou il est blessé. Il fait partie de ceux chargé de fournir au Vercors de l'argent (attaque de la poste de Grenoble) des armes et tickets d'alimentation. Commandeur de la légion d'Honneur, Croix de Guerre 39/45, Croix de Guerre TOE, Croix de la Valeur Militaire titulaire de 10citations. Décédé le 19 mai 2009 à Mulhouse à l'âge de 88 ans.

Monsieur Daniel **HUILLIER** Président National de l'**A**ssociation **N**ationale des **P**ionniers et **C**ombattants **V**olontaires du **V**ercors, le bureau ainsi que tous les adhérents présentent, à toutes ces familles attristées, leurs plus sincères condoléances.

Association Nationale des Pionniers et Combattants Volontaires du Vercors.
Calendrier des cérémonies, bureau National & sections, pour l'année 2012

Dimanche 29 janvier (Section Pont en Royans)	- Cérémonie au Gisant	Malleval en Vercors	
Lundi 30 janvier PIONNIERS du VERCORS	- Cérémonie en hommage à Eugène Chavant	Place Valentin Hay à Grenoble	Date à définir avec l'anniversaire de la libération du Camp d'Auschwitz-Birkenau
17 mars (Section Saint Jean / La Chapelle)	Assemblée générale		
MARS (date à définir) (Section Romans)	- Cérémonie Beauregard Barret		Conjointement avec la municipalité
Samedi 24 mars (section Romans)	- Assemblée Générale de la Section Romans	Bourg de Péage	
Mardi 1er mai (Section Monestier de Clermont /Secteur IV)	- 10 h 45 Cérémonie en hommage à Jacques Molle - 11 h Dépôt de gerbe	Place de la Halle à 10 h 15 Stèle Emmanuel	Dépôt de gerbe à la stèle à 11 h
Mardi 8 mai (Section Grenoble)	- Stèle élevée en souvenir des 15 jeunes Résistants du Maquis du Vercors	Noyarey	
DATE A FIXER	**ASSEMBLEE GENERALE**		
Mercredi 13 juin PIONNIERS du VERCORS	- Commémoration des Combats du Vercors Nord	Nécropole de Saint Nizier Belvédère de Valchevriere, village Martyr de Valchevrière	En liaison avec l'Hirondelle Diables Bleus, Amicale des Anciens du 6ème BCA et tous les Chasseurs à pied.
Samedi 07 juillet (Section Saint Jean / La Chapelle)	Tour des Stèles de la section.		
Mercredi 4 juillet (Section Monestier de Clermont / Mens / Secteur IV)	- 10 h Grisail - 10 h 30 Saint Guillaume - 11 h 15 Saint Andéol - 12 h Gresse en Vercors	Gresse en Vercors place de la Mairie à la mémoire des 16 otages fusillés ou déportés, suivi, au hameau de la Ville,	d'un hommage aux Combattants tombés sur les Pas de l'Est au moment de l'attaque du Vercors
Dimanche 08 juillet (Section Monestier de Clermont /Secteur IV)	- 10 h Saint Maurice en Trièves - 10 h 30 Col de Lus La Croix Haute		
Samedi 21 juillet PIONNIERS du VERCORS	- Cérémonie à Vassieux en Vercors, Suivie de la cérémonie à la Nécropole	- La Luire - Vassieux en Vercors - Nécropole de Vassieux	
Dimanche 22 juillet (Section Monestier de Clermont /Secteur IV)	- 09 h 30 - Pas de l'Aiguille - 11 h 00 - Les Fourchaux à la Richardière		
Mardi 24 juillet à 11 h (Section BEN)	- Cérémonie des Combats de GIGORS		
Dimanche 22 juillet (Section Monestier de Clermont /Secteur IV)	- 09 h 30 - Pas de l'Aiguille - 11 h 00 - Les Fourchaux à la Richardière		
Mercredi 25 juillet (Section Saint Jean / La Chapelle)	- La Chapelle en Vercors	Cour des Fusillés	
Samedi 28 juillet (Section Saint Jean / La Chapelle)	- Saint Agnan / La Grotte de la Luire et du Pont des Oules	Cérémonie organisée par la Mairie	
Dimanche 29 juillet (Section Saint Jean / La Chapelle	Saint Nazaire en Royans		
Dimanche 29 juillet (Section Pont en Royans)	- Malleval en Vercors	10 h Hameau des Belles 11 h à Patente	
Dimanche 28 juillet	- Saint Nazaire en Royans et Beauvoir		
Mardi 14 août PIONNIERS du VERCORS	- Cérémonie en hommage aux 20 Fusillés du cours Berriat	- 15 h Méaudre - 16 h Autrans - 18 h Grenoble - 19 h 30 Villard de Lans	En liaison avec les municipalités de Villard de Lans / Méaudre / Autrans

CONSEIL D'ADMINISTRATION au 21 / 05 / 2011 - MEMBRES ELUS

ARRIBERT-NARCE Eloi	Rue Gambetta	**38250 VILLARD DE LANS**
BELGY René	7, rue du Rachais	**38240 MEYLAN**
BORDIGNON Christian	185, chemin Ray Buisson	**38330 SAINT ISMIER**
BOREL Paul	58, rue Vimaine - Les Bingalis	**38200 VIENNE**
CARMINATI Jacques Alain	16, espace Valmy- La Pastorale	**38800 LE PONT DE CLAIX**
CHABERT Gérard	130, galerie de l'Arlequin	**38100 GRENOBLE**
CHAPUS Jean	4, rue Jullien	**26100 ROMANS**
CHAVANT Clément	14, rue Bizet	**91160 LONGJUMEAU**
CROIBIER-MUSCAT Didier	Lotissement Bois-Rond	**38520 BOURG D'OISANS**
HUILLIER Daniel	20, rue Mayen	**38000 GRENOBLE**
HUILLIER Victor	544, route de Taintaine	**38250 VILLARD DE LANS**
MARMOUD Paul	62, avenue Jean Moulin	**26500 BOURG LES VALENCE**

COMPOSITION DU BUREAU NATIONAL

Président National	**HUILLIER** Daniel	20, rue Mayen	**38000 GRENOBLE**
Vice-président National	**CHAVANT** Clément	14, rue Georges Bizet	**91160 LONJUMEAUX**
	MARMOUD Paul	62, avenue Jean Moulin	**26500 BOURG LES VALENCE**
Secrétaire / Trésorier National	**CARMINATI** Alain	16, espace Valmy	**38800 LE PONT DE CLAIX**
Secrétaire adjoint National	**BORDIGNON** Christian	185, chemin Ray Buisson	**38330 SAINT ISMIER**

REPRESENTANTS DES SECTIONS

AUTRANS / MEAUDRE

Président	**BELGY** René	7, rue du Rachais	**38240 MEYLAN**
Secrétaire	**MOREL** Michelle	Les Eymes	**38112 MEAUDRE**
Trésorière	**JOUBERT** Renée	Le Village	**38880 AUTRANS**

BEN

Délégué	**BOISSIER** Edmond	Le Village	**26400 GRANE**
	PETIT André	6, rue des Lilas	**26400 CREST**

GRENOBLE

Président	**CHABERT** Gérard	130, galerie de l'Arlequin	**38100 GRENOBLE**
Vice-présidente	**CAVAZ** Bernadette	26, rue Claude Genin	**38100 GRENOBLE**
Déléguée	**CAVAZ** Bernadette	26, rue Claude Genin	**38100 GRENOBLE**

MONESTIER DE CLERMONT / MENS / SECTEUR 4

Présidente	**SALOMON** Alice	Le Village	**38650 GRESSE EN VERCORS**

PARIS

Président	**WOLFROM** Paul	211, rue de l'Université	**75007 PARIS**
Délégué	**HUET** Philippe	30, rue de Cortambert	**75016 PARIS**

PONT EN ROYANS

Président	**TRIVERO** Edouard	Le Merle	**38680 PONT EN ROYANS**
Délégué	**VEILLEUX** Henri	Les Priolées	**38680 PONT EN ROYANS**

ROMANS

Président	**CHAPUS** Jean	4, rue Jullien	**26100 ROMANS**
	BRUNET Jean	72, cité Perriotte	**26100 ROMANS**

SAINT JEAN EN ROYANS / LA CHAPELLE EN VERCORS

Président	**BOREL** Paul	58, rue Vimaine	**38200 VIENNE**
	BOREL Paul	Tourtre	**26420 St MARTIN EN VERCORS**
Délégué	**BREYNAT** Michel	Immeuble « Le Vercors »	**26120 CHABEUIL**

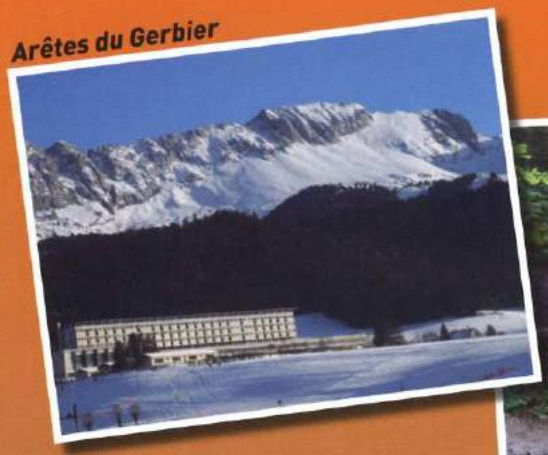
VALENCE

Président	**DIDIER-PERRIN** Louis	2, rue Gustave Flaubert	**26000 VALENCE**
Délégué	**ODEYER Elie**	Maison Blanche	**26300 ALIXAN**

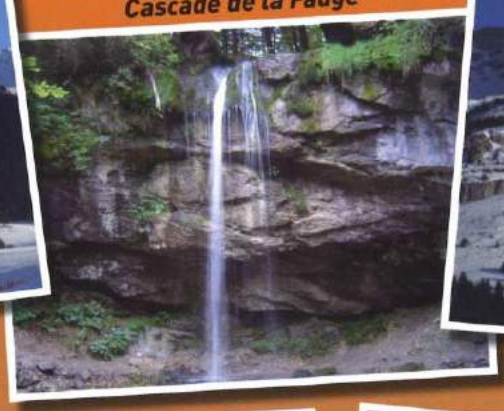
VILLARD DE LANS

Délégué	**ARRIBERT-NARCE** Eloi	rue Gambetta	**38250 VILLARD DE LANS**
	MAYOUSSE Georges	Avenue Docteur Lefrançois	**38250 VILLARD DE LANS**

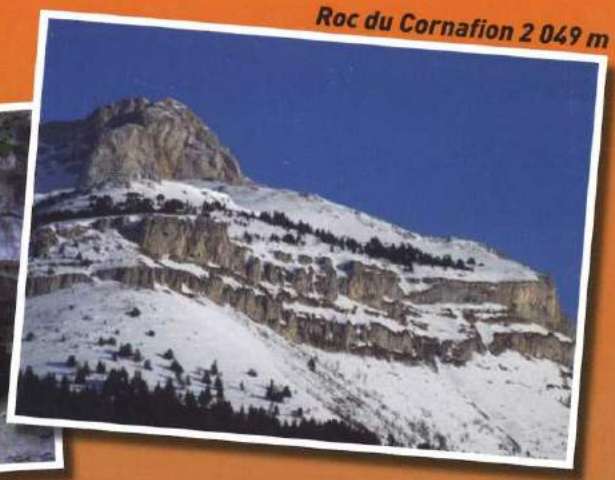
Arêtes du Gerbier



Cascade de la Fauge



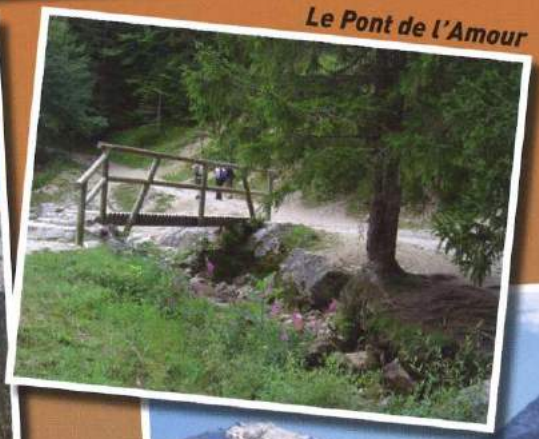
Roc du Cornafion 2 049 m



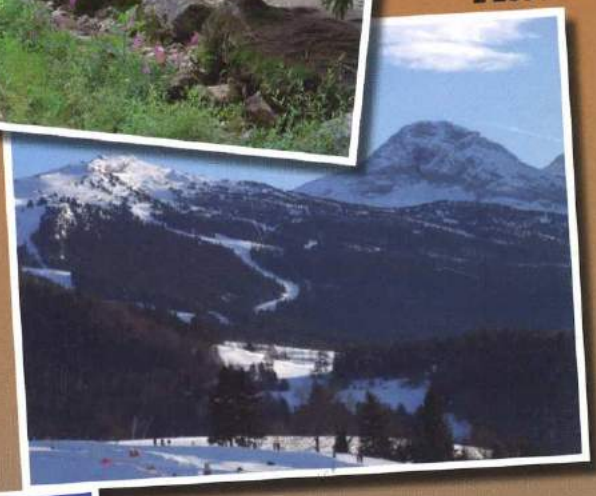
Villard-de-Lans



Le Pont de l'Amour



La grande Moucherolle 2 285 m



Le chemin du pas de l'Œille



Rocher de l'Ours



Les Clots



Vallon de la Fauge



Vue de Villard-de-Lans





Pas de Œille



Mairie de Villard-de-Lans à Noël

LES PIONNIERS DU VERCORS
26, rue Claude Genin - 38100 GRENOBLE

Imprimerie des Eaux-Claires 04 76 09 34 14 - Photo de couverture : La Cornafion à Villard-de-Lans